



n° 51 – 2007/3

Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064
P 705102

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.



*Visite au Musée du Vleeshuis
(Anvers)*



Le Bulletin Campanaire

Trimestriel de l'Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (carillons, cloches, mécanismes d'horlogerie de tours... et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale.

**Secrétariat
et siège social :** Rue de la Station, 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
☎ +32-(0)81-56.69.60

Site internet : <http://www.carillons.be> - postmaster@carillons.be

**Conseil
d'administration :** Président : Jean-Christophe Michallek
Vice-Président : Serge Joris
Secrétaire : Philippe Slégers
Trésorière : Pascaline Flamme
Administrateur : Emmanuel Delsaute

Cotisations annuelles : Belgique : *par virement au compte n° 068-2436615-02*

Membre de soutien et administrations : 30 €
Membre ordinaire : 15 €
Conjoint(e) : 5 €
Etudiant(e) et demandeur d'emploi : 5 €

Etranger : Union européenne : 16 €
Hors Union européenne : 17 €

IBAN : BE32 06824366 1502
BIC : GKCCBEBB

SOMMAIRE

Editorial : Un nouveau président pour l'ACW – <i>S. Joris</i>	p. 3
Visite au Vleeshuis Museum (Anvers) – <i>Ph. Slégers</i>	p. 5
Projet de PV de l'AG ordinaire tenue à Thuin le 1 ^{er} avril 2007	p. 11
Le saviez-vous ? Les carillons de São Paulo : les seuls en Amérique du Sud – <i>S. Joris</i>	p. 21
Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège (IV) : l'ancien comté de Hainaut – Partie 1 : la ville de Mons – <i>J.-P. De Caluwé</i>	p. 25
Potins campanaires	p. 41
La revue des revues	p. 45
Agenda	p. 48

o0o

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.

Comité de rédaction : B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, Ph. Slégers

Page de couverture :

Vue partielle de la fonderie de cloches reconstruite à l'identique, sous la supervision de J. Sergeys, au Vleeshuis Museum d'Anvers (Antwerpen).

Tous les détails sont là : le mortier dans son bac, la filasse, le suif, les moules de cloches, etc.

EDITORIAL :

Un nouveau président pour l'ACW

Serge Joris

Ainsi qu'annoncé dans le Bulletin Campanaire précédent, Thibaut Boudart a passé le relais à Jean-Christophe Michallek à la tête de l'ACW.

C'est pour nous l'occasion de remercier Thibaut pour ce qu'il a apporté à l'association pendant ses 6 années de présidence et de remercier Jean-Christophe d'avoir accepté de devenir le troisième président dans l'histoire de l'ACW.

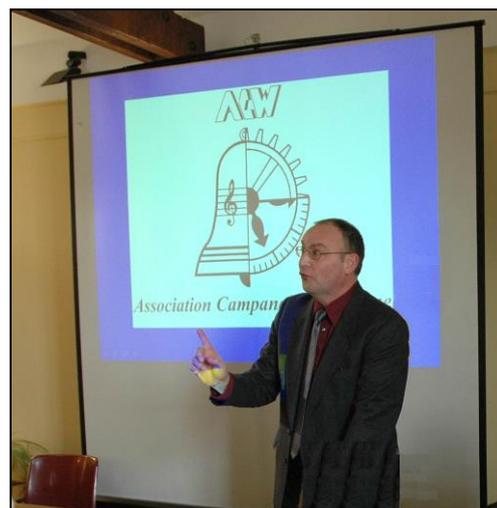
Thibaut Boudart est entré à l'ACW en 1999 alors qu'il terminait ses études d'Histoire Contemporaine à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles. Passionné de cloches, il réalisa son mémoire de licence sur : « *Guerres de Cloches en Belgique - Sensibilités campanaires de la Révolution Française à la Seconde Guerre Mondiale* ». Il fut nommé administrateur de l'ACW en mars 2000 et me succéda, en avril 2001, en tant que président de celle-ci.

Son dynamisme dans cette fonction fut remarquable : création du site internet de l'ACW, modernisation du logo de l'association, participation aux travaux du Comité de rédaction du Bulletin Campanaire, dont il fut le réalisateur pendant 4 ans, aide à la mise à jour des statuts de l'association et orchestration des diverses manifestations ayant marqué son 10^e anniversaire (carte des carillons de Wallonie, premier CD de l'ACW, première coulée artisanale de cloches à Tellin, etc.), conférences et missions de conseil dans le domaine campanaire, finalisation des négociations en vue de la création de l'association Tintinnabulum (carillons de Bruxelles), etc.

En 2006, Thibaut a réalisé un stage de plusieurs mois dans la fonderie de cloches Bollée à St-Jean-de-Braye (Orléans, France), ce qui l'a

amené à prendre du recul par rapport à sa fonction au sein de l'ACW. Au retour de ce stage, ses projets privés et professionnels prirent une allure telle qu'il a souhaité quitter l'association en vue d'entamer une carrière d'archiviste ainsi que le métier de fondeur de cloches en tant que métier complémentaire, tout en honorant le mandat de conseiller communal à La Hulpe obtenu lors des élections communales d'octobre 2006.

Jean-Christophe Michallek est natif de Tourcoing (France), où il a obtenu le diplôme de violon alto et le diplôme d'Etat de carillon (Prof. Jacques Lannoy). Depuis 1989, il est altiste à l'Orchestre Philharmonique de Liège et membre du Quatuor Gong. Il est titulaire du carillon de l'église St-Jean-l'Evangeliste (dont il a assuré la restauration en 2001) et est



très actif au niveau de la promotion des 3 carillons de Liège (au sein de l'association *Liège Carillons*) et du carillon de Verviers, auquel il a également redonné vie. Membre de l'ACW depuis 1997, il en fut nommé administrateur en mars 2002 et assura l'intérim de la présidence pendant le séjour prolongé de son titulaire à l'étranger.

Il ne fait aucun doute que Jean-Christophe marquera l'ACW par sa ténacité dans des dossiers tels la reconnaissance officielle de l'enseignement du carillon en Wallonie, par ses nombreux contacts dans le domaine politique et culturel, par l'efficace motivation de ses proches collaborateurs, par sa capacité de travail, par ses contacts privilégiés avec la Guilde des Carillonneurs de France, etc.

Merci donc et bon vent à Thibaut, qui a tiré avec succès « le second étage de la fusée ».

Merci donc et bon vent à Jean-Christophe, qui a toutes les capacités requises pour conduire l'ACW vers toujours plus de maturité et d'impact au niveau régional, national et international.

Visite au Vleeshuis Museum (Anvers)

Philippe Slégers

Une délégation de l'ACW a eu récemment le grand privilège d'être pilotée par Jacques Sergeys, dernier fondateur de cloches de Belgique, au musée du Vleeshuis à Anvers (Antwerpen). Ce fut l'occasion de découvrir (ou de redécouvrir pour certains) la passion que ce saintier a vouée toute sa vie à l'art campanaire.

Pourquoi visiter le Vleeshuis ? Pour apprécier l'importance des cloches dans cette métropole. En effet, la volonté des responsables du Vleeshuis est de donner à ce musée un nouveau thème appelé « *Klank van de Stad* », ce qui peut se traduire librement par « *Les sons et la musique d'Anvers* » durant cinq siècles. Les musiciens ambulants, les guetteurs de clocher, les ménestrels, les carillonneurs et les musiciens ont tous droit au chapitre, et qui plus est, vous saurez tout sur l'opéra, les premiers kiosques et les salles de concert et vous découvrirez les lieux et les institutions de la ville qui ont joué un rôle important dans la vie publique musicale anversoise.



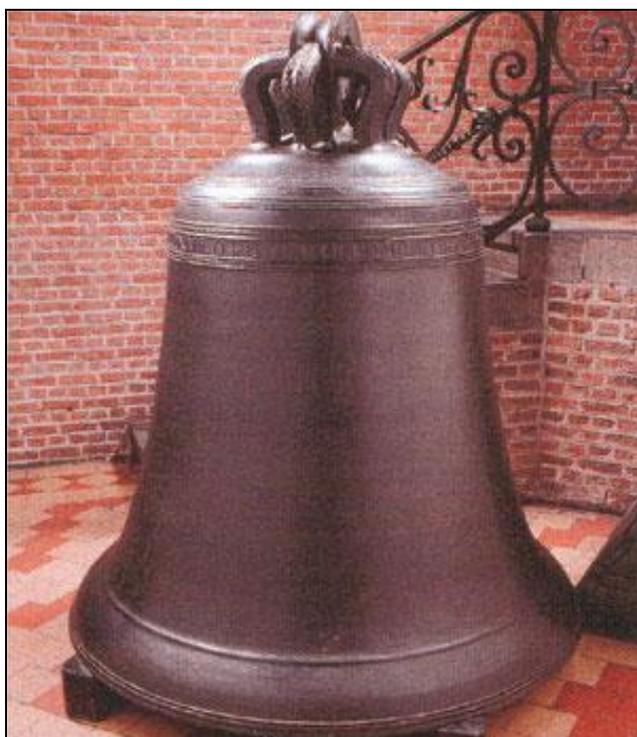
Vous aurez le plaisir de découvrir deux ateliers de fabrication d'instruments : l'un, d'instruments à vent en cuivre et, l'autre, de fabrication de cloches, lequel nous a particulièrement attirés.

Ce nouveau musée occupe actuellement deux niveaux de ce très beau bâtiment gothique construit entre 1501 et 1503. Dès l'entrée, il est impossible de ne pas admirer, sous les voûtes à croisée d'ogive, quelques cloches remarquables dont entre autres :

- la spectaculaire et impressionnante cloche venant de l'église Notre-Dame et datée de 1316, appelée « *Stormklok Orida* » coulée par Maître Gérard de Liège (1275-1324) : presque 700 ans d'existence ! Son inscription est :

« O:RIDA:VOCOR:†:MAGIST(E)R.JERARDUS:DE
LEODIO:ME FECIT:ANNO DOMINI M:CCCXVI »

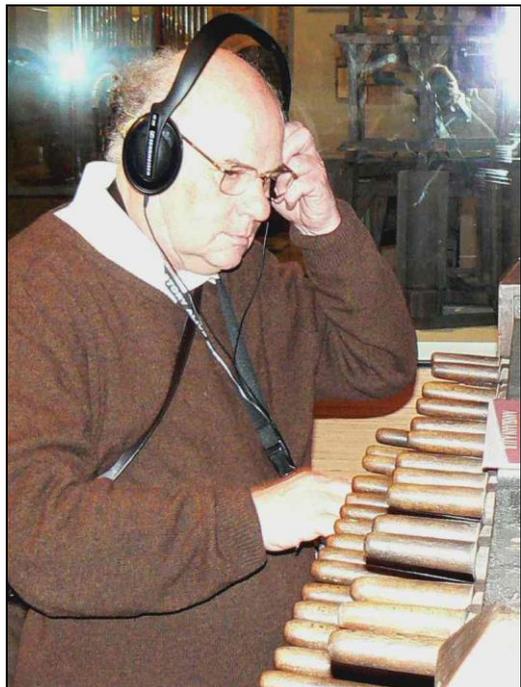
Cette cloche avait comme fonction, suivant le type de sonnerie effectuée, d'annoncer un incendie ou l'appel à défendre la cité en cas de danger. Son tracé est allongé en sorte de donner un son désagréable et anxiogène. Son poids est estimé à 2200 Kg et son diamètre est de 1,385 m.



La cloche Orida (« stormklok »)

Photo : Stedelijke Musea (fotodienst)

- une cloche des heures datée de 1555 et signée J. Waghevens, de la dynastie des fondeurs de cloches Waghevens de Malines ;
- une cloche datée de 1555 et coulée par Jan Vanden Ghein II, aussi de Malines ;
- une cloche coulée en 1557 par Peter Vanden Ghein I ;
- quatre cloches du carillon de la cathédrale d'Anvers coulées en 1751 par Joris Du Mery, fondeur de cloches brugeois.



Philippe Dufrêne testant le clavier

Vous pourrez aussi jouer sur un clavier pour carillon, fabriqué par Désiré Somers de Malines (1849-1936), donnant, par synthèse électronique, les tons des cloches actuelles du carillon de la cathédrale d'Anvers (photo ci-contre).

En plus de ces cloches, divers anciens instruments de musique sont exposés dans la grande salle du rez-de-chaussée, tels des clavecins, des violons, des violoncelles, un orgue de Cavallé Coll, un harmonium, une curieuse harpe de verre, etc.

Le sous-sol est divisé en trois parties :

- une présentation de l'atmosphère et des réalisations des concerts au XIXème siècle, en ce y compris d'intéressantes stations « audio » où l'on peut écouter des airs d'époque et voir la place que la danse occupait au XIXème siècle dans la vie publique anversoise. Les amoureux des foires populaires y retrouveront, avec tout son charme et sa nostalgie, des orgues de barbarie du constructeur Verbeek, des pianos automatiques avec tambour ou cartes perforées, et l'inévitable gramophone et son pavillon en tôle décorée ;
- la reconstitution de l'atelier Van Engelen de Lierre (1813-1980), fabricant d'instruments en cuivre ;
- et un atelier de fonderie de cloches reconstruit à l'identique comme au début du XIXème siècle.

C'est évidemment dans cet atelier que nous nous sommes le plus attardés, en écoutant les explications fournies par Jacques Sergeys, l'auteur même de cette reconstitution.

Quel émerveillement d'écouter notre guide nous détailler des tracés de cloches en provenance de sa fonderie, nous commenter les diverses étapes de moulage (noyau, fausse cloche, ornementation, chape, couronne, ...) d'une cloche ! A cet effet, l'expert a fait construire sur place les divers moules de ces étapes dans un alignement tel que vous revivez l'atmosphère d'une fonderie d'antan.



Photos : S. Joris

Tous les détails sont là : le mortier dans son bac, la filasse, les œufs, les compas, le suif, les moules en buis pour les ornements, le touret qui supporte la couronne en préparation, etc. A part l'odeur manquante des mortiers qui sèchent, tout prend un sens très vivant.

Pour les spécialistes, c'est l'occasion de voir la technique de moulage à axe horizontal pratiquée pour les petites cloches et tous les outils qui sont propres à ce métier.

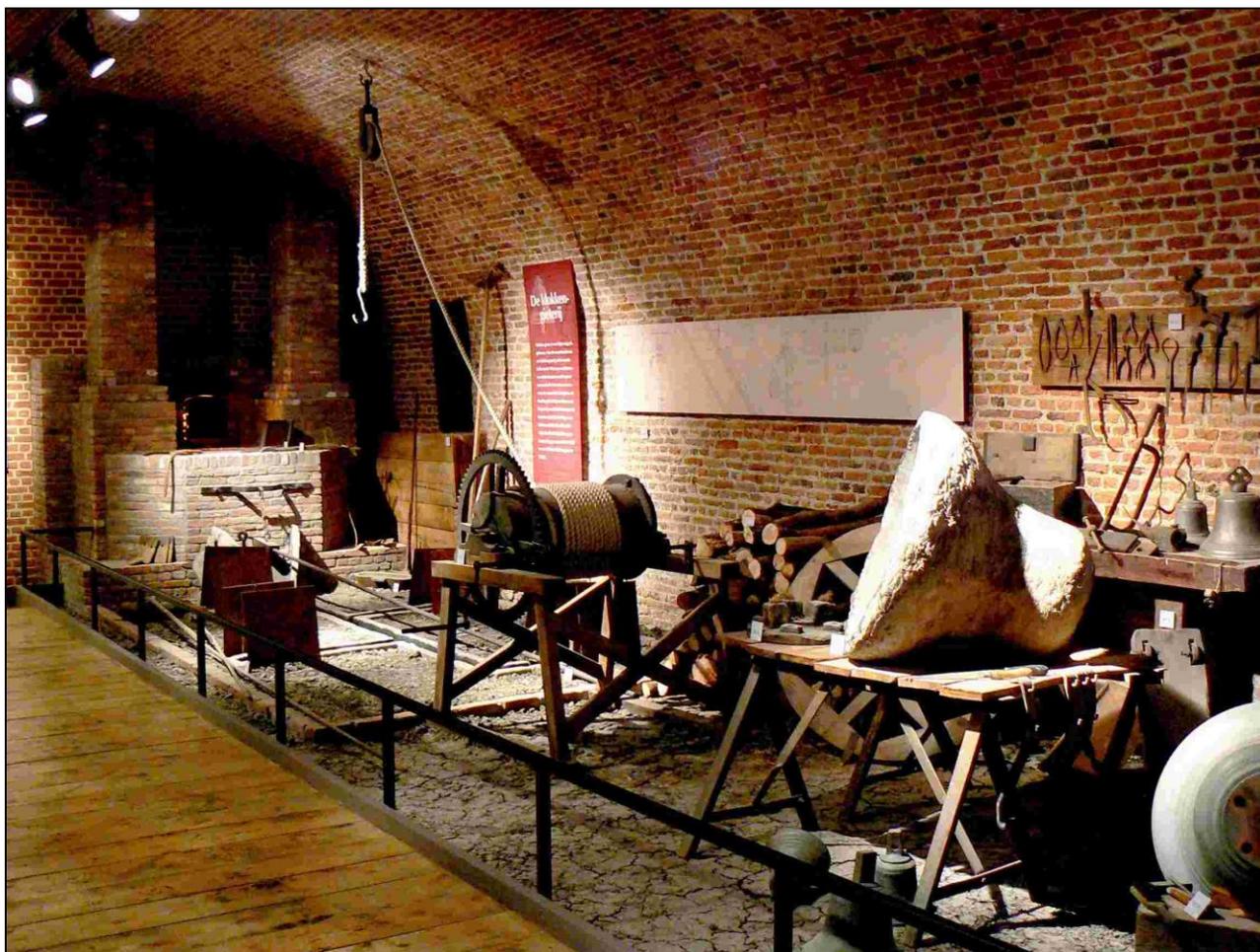


Photo : S. Joris

A côté des moules est reconstituée la face avant d'un four à réverbère avec son trou de sortie, son chenal d'amenée du bronze au-dessus de quatre moules enterrés. Les épinglettes sont en attente d'être levées sur ordre du fondeur et de laisser le métal entrer dans les moules. On y apprécie tout le raffinement et l'exigence de conformité à la réalité que s'est imposés le Maître de cet atelier.

Un montage cinématographique tourné en boucle fait revivre des moments forts de l'ex-fonderie Sergeys, qui fut située rue Vésale à Louvain. C'est ainsi que nous avons pu y voir en action un des fours (rotatifs) actuellement exposé au musée de Tellin.

Pour les amateurs de généalogie campanaire, ils auront l'occasion d'étudier 500 ans de filiation descendante de Willem Vanden Ghein (connu en tant que fondeur depuis 1506) et des familles collatérales comme les De Clerck, les Van Aerschodt et les Sergeys.

Il est de plus en plus commun de recevoir le temps d'une visite un baladeur acoustique. Dans le cas présent, cet appareil permet de visionner les explications dans une des 4 langues proposées, d'écouter, s'il échet, la musique de l'instrument choisi et d'envoyer par e-mail les explications sur votre ordinateur personnel.

D'une fonderie où tout se faisait sans apport d'énergie autre que celle de l'homme, ce petit baladeur vous embarque dans de nouvelles aventures.

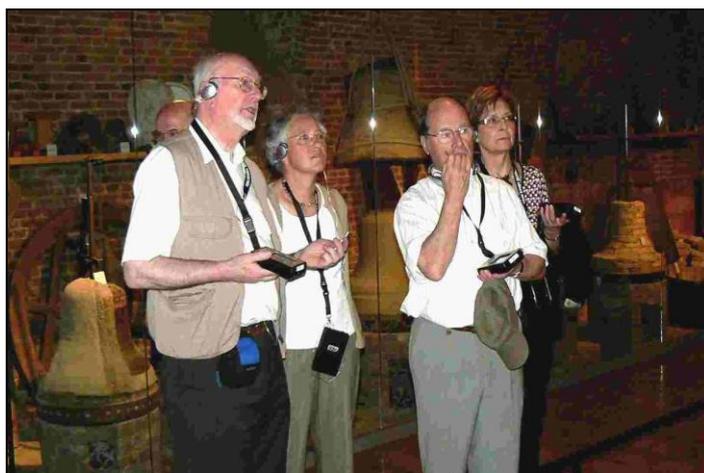
Bonne visite à chacun et grand merci à notre dernier fondeur de cloches, Jacques Sergeys, d'avoir livré tout son savoir à la curiosité de chacun, avec autant de qualités.



Moule de cloche J. Sergeys



Jacques Sergeys avec une partie de la délégation de l'ACW



Photos : S. Joris

Pour plus de détails sur le sujet nous vous renvoyons aux sites :

- www.museum.antwerpen.be/vleeshuis/

- www.orida.be

ainsi qu'à l'adresse électronique de J. Sergeys : jacquessergeys@belgacom.net

Projet de PV de l'AG ordinaire tenue à Thuin le 1^{er} avril 2007

_____ *Proposé par le Conseil d'administration*

Notre 12^{ème} assemblée générale ordinaire s'est tenue ce 1^{er} avril à la Maison de la Tour du Centre Culturel de Thuin, gracieusement mise à la disposition de l'association par les responsables communaux.

Le présent projet de procès-verbal sera, comme à l'accoutumée, soumis à l'approbation des membres lors de la prochaine assemblée générale. Il ne s'agit, actuellement, que d'un projet sans aucune reconnaissance préjudiciable.

Membres présents :

Baudri O., Boon Ch. et Coenen A., Boudart Th., Brilot R., Cuisenaire Ph., De Caluwé J.-P., Delsaute E., Dufrêne Ph., Joris S. et son épouse, Latour P., Leclercq C., Mathieu B., Michallek J.-Ch. et son épouse, Molle J.-Cl., Poliart P. et Delmoitiez M.-C., Renard F., Renders J., Slégers B., Slégers Ph. et son épouse, Vanderheyden E., Vernimmen P.-F.

Membres excusés et procurations reçues :

Begeot Ch., Chapelle B., De Jode M., Crickx A., d'Otreppe H., Daneels V., de Bouharmont G., Denotte Th., Gailly A.-M., Gistelinck B., Joris G., Kreczman D., Lambrecht Fr. et son épouse, Laugié Ch., Liénardy P., Lind Holmes Ch., Martel J., Meesters M., Mélard M., Muraille-Samaran C., Slégers Michel, Slégers Myriam, Michallek-Bertout L., Sergeys J., Streel M., Syndicat d'Initiative de la ville de Wavre (Godfroid M.), Thonard J.-R., Thouvenin M., Van Eyndhoven C., Vanstreels R., Verkaeren Fr.

Invités :

M. Blanchart Ph. (échevin de la ville de Thuin) et Mme Colot E. (conseillère communale de la ville de Thuin), Mme De Meyere K., M. Voegele A. (Strasbourg).

Invité excusé : Monsieur le Ministre B. Lutgen.

1. Accueil

La séance débute à 14 h par les mots d'accueil de Philippe Blanchart, échevin de la ville de Thuin. Il se réjouit au nom de l'ensemble du Collège de la Ville de voir l'ACW se rendre compte de la restauration du beffroi, du carillon, de l'horloge et de la soudure pratiquée sur une des cloches de volée ébréchée. Puis c'est Philippe Cuisenaire, carillonneur de Thuin, qui souhaite la bienvenue. Ensuite Thibaut Boudart explique pourquoi il quitte l'association en vue d'entamer une carrière d'archiviste et son métier de fondeur de cloches en tant que métier complémentaire. Il remercie ses collègues pour leur collaboration et félicite Jean-Christophe Michallek pour son accession à la présidence de l'association.

Jean-Christophe Michallek, Président *ad interim*, ouvre ensuite officiellement la séance en remerciant nos hôtes qui, en plus d'offrir une salle bien sympathique, donnent l'occasion à tous les membres de l'association de découvrir la rénovation d'un beffroi, d'un ensemble campanaire et particulièrement d'une horloge historique.

Il remercie Thibaut Boudart pour le travail effectué au sein de l'association, il souligne sa jeunesse, ses compétences et la passion qui l'ont toujours animé, autant de qualités qui ont permis à l'association de progresser dans la défense du patrimoine campanaire. Il confirme que l'intéressé restera disponible pour aider à poursuivre le travail entamé. Il souhaite aussi associer à ses remerciements Emmanuel Vanderheyden qui vient de se retirer du Conseil d'administration vu la surcharge de travail qui est la sienne mais qui garde un intérêt significatif pour tout ce qui est campanaire. L'ACW lui doit beaucoup.

Il désigne Philippe Slégers en tant que secrétaire de séance.

Il remercie Patrice Latour (carillonneur titulaire de Rouen et de Lisieux) en tant que représentant de la Guilde des Carillonneurs de France.

Il rappelle le souvenir d'amis campanophiles décédés : Madame Martine Capouillez (épouse de J.-Cl. Molle), Monsieur Jacques Lottin et Monsieur André Lehr (Pays-Bas).

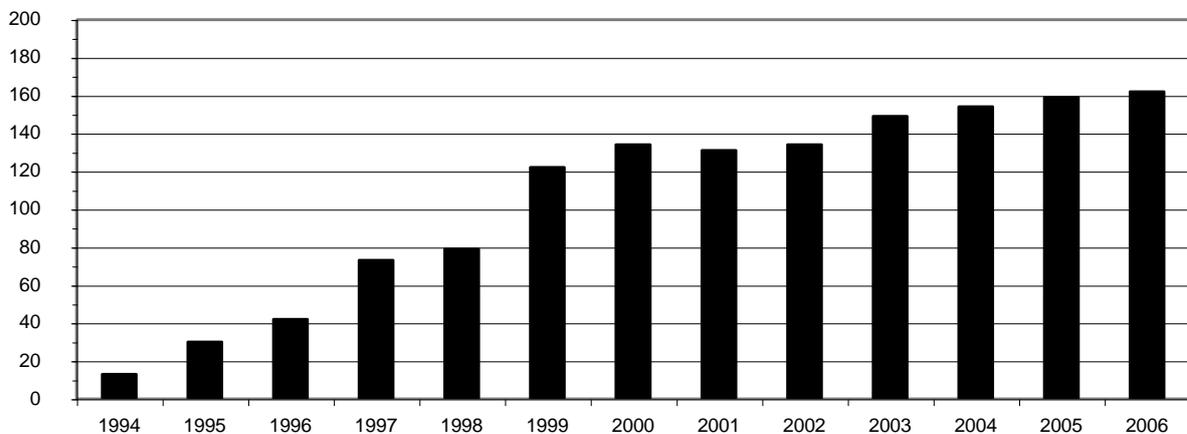
2. Approbation du PV de la dernière AG 2006 à Gembloux (11 mars 2006)

Ce procès-verbal a été publié dans le Bulletin Campanaire 2006/3, pages 16 à 29) et il est approuvé à l'unanimité.

3. Rapport moral de l'exercice 2006

3.1. Membres

Serge Joris commente le diagramme de l'évolution des affiliations en fonction du temps, en soulignant que leur nombre est en expansion constante. Au 31 décembre 2006, l'ACW comptait 162 membres :



3.2. Bulletin Campanaire

Le Président :

- remercie le Comité de rédaction du Bulletin Campanaire pour l'ampleur du travail fourni en qualité et en régularité ;
- fait appel à de nouveaux collaborateurs pour venir étoffer l'équipe, principalement au niveau de l'horlogerie monumentale ;
- se réjouit que, grâce à l'apport publicitaire de plusieurs firmes campanaires, une couverture en couleur soit programmée pour les prochains tirages.

3.3. Suite et fin du Xème anniversaire

Jean-Christophe Michallek commente la fin des festivités et des diverses actions qui ont marqué le Xème anniversaire de l'association. Il signale que le secrétariat dispose toujours de cartes campanaires, de CD *Jazz'in up the Bells* et de partitions.

3.4. Site internet

Le CA a réfléchi à faire réaliser une modernisation du site internet. Il propose à ce sujet un budget de 1.500 € au budget 2007 (voir infra).

3.5. Règlement d'ordre intérieur

Le règlement d'ordre intérieur (ROI) a fait l'objet de plusieurs réflexions au sein du CA et sera finalisé prochainement.

3.6. Subsidés

En 2006 l'ACW a accordé 5 subsidés de 150 € pour l'organisation de concerts de carillon et 3 subsidés de 150 € pour participation au congrès de la FMC à Gdansk (voir infra).

3.7. Folder ACW

Un nouveau folder (présentation recto verso) est en préparation avec comme objectif d'attirer l'attention sur notre art campanaire et d'informer le grand public (voir budget 2007 ci-après). Le Président souhaite faire de ce document la carte de visite de l'ACW.

3.8. Sabam

Suite à de nombreuses discussions, un accord entre la VBV, l'ACW et la Sabam a permis de régler la question de la perception des droits d'auteur. Un article est déjà paru à ce sujet dans le Bulletin Campanaire 2007/1 ; les tarifs et des explications complémentaires seront publiés dans le numéro 2007/2.

3.9. Deuxième recueil de partitions publié par l'ACW

Jean-Christophe Michallek annonce que, profitant du superbe travail d'archiviste réalisé par Jean-Claude Molle, une compilation des œuvres pour carillon de Léon Henry est en cours. La parution de ce second recueil publié par l'ACW pourrait avantageusement se réaliser avec l'aide de la ville de Nivelles, de son Office du Tourisme et du Conseil de la Musique (soutien et subside).

3.10. Reconnaissance de l'enseignement du carillon

La reconnaissance du diplôme de l'enseignement du carillon annoncée lors de l'AG de Gembloux en 2006 suit son cours. Trois réunions se sont tenues avec des membres du CA et les directeurs des académies et de l'IMEP (Ath, Soignies et Namur).

- pour l'enseignement supérieur, un dossier d'habilitation est ouvert, à la demande de l'ACW, au cabinet de Mme la Ministre Simonet. Un dossier destiné au Conseil supérieur de la Musique est en préparation par Guido Jardon, Directeur de l'IMEP. Si tout va bien, le diplôme « supérieur » serait officialisé au plus tôt en septembre 2008. La demande via un parlementaire reste toujours, s'il échet, une possibilité à envisager ;
- pour l'enseignement en académies, le Conseil de gestion étudie la question ; l'ACW attend une prochaine réunion avec un (ou des) inspecteur(s) en présence des directeurs des établissements concernés : Jean-Louis Poliart (Soignies) et Jean-Pierre Jorion (Ath).

3.11. Tintinnabulum

Au sujet de l'Asbl Tintinnabulum (composée de l'ACW, de la VBV, de la Fabrique de la cathédrale et de la ville de Bruxelles), le Président tient à informer l'assemblée que la concertation entre les administrateurs est au mieux. L'Asbl organise les concerts et les animations au carillon de la cathédrale St-Michel pour la troisième année consécutive. La présence des auditeurs va en augmentant. Le Président demande à Thibaut Boudart et Pierre Chantrenne s'ils veulent bien continuer leur travail en tant que délégués de l'ACW. Ils acceptent tous deux.

3.12. Inventaire des cloches en Région wallonne

Jean-Christophe Michallek rappelle que depuis des années, l'ACW frappe à la porte des pouvoirs publics pour recevoir des subsides permettant de réaliser l'inventaire de nos cloches. A ce jour il n'y a pas encore eu de réponse positive mais les contacts continuent.

3.13. Carnet du Patrimoine

Emmanuel Vanderheyden a été amené à prendre congé du CA vu la surcharge de travaux qu'est la sienne. Mais, rappelle le Président, il est loin d'être inactif au niveau campanaire. C'est ainsi qu'il a obtenu que la Région wallonne donne l'occasion à l'ACW de faire paraître un « *Carnet du Patrimoine* » consacré au domaine campanaire (cloches,

carillons, horloges monumentales). Une commission interne a pris en charge ce projet.

3.14. Horlogerie monumentale

En mai 2006, une excursion a eu lieu à Schoonhoven (NL) pour admirer une exposition d'anciennes horloges de tour (voir Bulletin Campanaire 2006/3, n° 47). Puis, en octobre 2006, s'est tenue une première réunion des membres de l'ACW spécialisés en horlogerie. Il s'agit des premiers pas en vue de la réalisation d'un inventaire des horloges monumentales de Wallonie et de la mise au point d'une fiche standard pour description d'une horloge monumentale. Il faut aussi souligner les différents articles sur le sujet publiés dans le Bulletin Campanaire.

3.15. Participation de l'ACW au XVe congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (Gdansk, juillet 2006)

Serge Joris agrmente cette partie du bilan moral de l'ACW par un montage audiovisuel résumant les temps forts du XVe congrès de la FMC. Il s'agit d'un document particulièrement apprécié.

Jean-Christophe Michallek se fait l'écho de tous pour féliciter Serge Joris d'avoir été élu à Gdansk membre du comité exécutif de la FMC. Il estime qu'il s'agit d'un signe extérieur de la reconnaissance des efforts fournis tant par l'intéressé que par nous tous depuis plusieurs années.

Lors de ce congrès, le standard mondial du clavier de carillon a été proposé et entériné à la majorité des voix.

3.16. Divers

Le Président rappelle que l'ACW :

- a organisé une visite de carillonneurs scandinaves en février 2006 (voir Bulletin Campanaire 2006/2, n° 46) ;
- a offert son appui à la coulée de cloches de juillet 2006 à Tellin ;
- continue sa réflexion sur des projets transfrontaliers dans le domaine campanaire.

4. Bilan financier 2006 et Budget 2007

Emmanuel Delsaute présente et commente les tableaux ci-après, élaborés par Pascaline Flamme. Ils reprennent le budget prévisionnel 2006, les résultats financiers 2006 et le budget prévisionnel de 2007.

<i>Montants en EUR</i>	Budget 2006	Comptes 2006	Budget 2007
<u>Recettes</u>			
Cotisations	2.300,00	2.292,00	2.300,00
Dons	100,00	66,00	50,00
Publicités	275,00	275,00	670,00
Vente de bulletins	30,00	9,00	10,00
Intérêts créditeurs	0,00	37,58	30,00
Subsides	50,00	1.100,00	600,00
Recettes coulée de cloches 2005	0,00	100,00	0,00
Sponsoring	2.100,00	0,00	0,00
Recettes CD ACW		340,00	50,00
Divers (dont recette ACW au congrès FMC)	500,00	189,50	50,00
Total des recettes	5.355,00	4.409,08	3.760,00
<u>Dépenses</u>			
Bulletin Campanaire (y compris expédition)	-1.200,00	-1.088,11	-1.500,00
Publication au Moniteur belge	0,00	0,00	0,00
Réimpression de Bulletins Campanaires	-15,00	0,00	0,00
Frais de secrétariat (dont timbres)	-250,00	-127,07	-200,00
Frais de réunion	-200,00	-377,52	-300,00
Frais d'études	-50,00	0,00	0,00
Cotisation FMC	-180,00	-181,50	-185,00
Subsides ACW pour participation congrès FMC	-450,00	-450,00	0,00
Subsides ACW pour concerts de carillon	-900,00	-750,00	-750,00
Site Internet	-70,00	-10,64	-1.500,00
Frais de Banque	-30,00	-67,09	-60,00
Publication carte des carillons	-2.100,00	-1.092,38	0,00
Frais de réalisation du CD ACW	0,00	-10,66	0,00
Publication recueil de partitions	0,00	-214,10	-1.400,00

<i>Dépenses (suite) :</i>			
Impôts - Précompte mobilier s/intérêts	-10,00	-5,63	-10,00
Impression de plaquettes promotionnelles	0,00	0,00	-300,00
Total des dépenses	-5.455,00	-4.374,70	-6.205,00
Résultat net de l'année	-100,00	34,38	-2.445,00

L'exercice 2006 se solde par un résultat très légèrement positif (34,38 €). Par contre, les comptes prévisionnels 2007 sont en négatif et ce, suite aux choix que propose le CA : il a, en effet, opté pour une utilisation partielle des liquidités existant au niveau de la trésorerie pour moderniser le site internet et publier un second recueil d'œuvres pour carillon, tout en gardant 5 subsides pour des concerts de carillon.

Bilan financier au 31.12.2006 :

<u>Actif</u>		<u>Passif</u>	
Recettes à recevoir	28,00		
Trésorerie :		<u>Patrimoine</u>	
Compte courant chez Dexia	2.077,09	Report exercices précédents	5.271,23
Compte courant à la Poste	511,41	Résultat de l'exercice 2006	34,38
Compte d'épargne Dexia	2.904,68		
Total trésorerie	5.493,18	Total patrimoine	5.305,61
Comptes de régularisation		Compte de régularisation	
Intérêts Dexia à recevoir	31,63	Charges à imputer	5,20
		Cotisations futures encaissées	242,00
		Total cpte de régularisation	247,20
Total de l'actif	5.552,81	Total du passif	5.552,81

Les commissaires aux comptes, Christian Boon et François Lambrecht, ont vérifié l'entièreté des comptes et des pièces justificatives. Christian Boon donne lecture de leur approbation sur la bonne tenue des comptes et de leur conformité avec la réalité des pièces justificatives. L'assemblée, à l'unanimité, approuve les comptes de l'exercice 2006 et vote le budget 2007.

5. Décharge aux administrateurs

A l'unanimité, l'assemblée donne décharge aux administrateurs pour l'exercice 2006.

6. Choix du montant de la cotisation pour 2008

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée décide à l'unanimité de garder en 2008 la cotisation telle que pratiquée en 2007.

Serge Joris fait part à l'assemblée du coût exorbitant des frais postaux pour les étrangers non européens.

7. Choix des commissaires aux comptes pour l'exercice 2007

Christian Boon et François Lambrecht posent leur candidature aux postes de commissaires aux comptes. A main levée, l'assemblée les nomme tous deux.

8. Questions et réponses

Certains ont demandé des explications au sujet de l'accord conclu avec la Sabam.

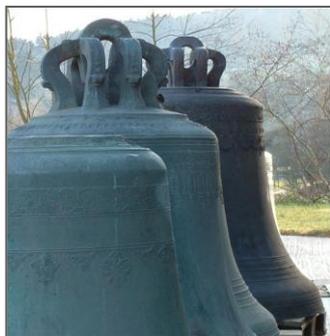
9. Exposés et visite du beffroi

Après une pause-café, agrémentée du traditionnel morceau de tartes, nous avons eu le plaisir d'entendre deux interventions de grande qualité (pour plus de détails, voir le Bulletin Campanaire 2007/2, n° 50) :

- tout d'abord celle de André Voegelé (Strasbourg), qui retraça les diverses étapes de la rénovation du carillon ;
- ensuite celle de Jacques Renders, qui retraça, horloges à l'appui, l'histoire de la mesure du temps au travers des âges et présenta les grandes lignes du travail, accompli avec son collègue Benoît Mathieu, de nettoyage et de remise sur pied de l'horloge monumentale du beffroi.

Puis ce fut, pour toute l'assistance, la montée au beffroi avec des guides particulièrement avertis. Elle a permis de découvrir la qualité des travaux exécutés et d'apprécier le souci d'accessibilité réservé aux visiteurs.

CAMP



- électrification
- automatisation
- bâtis, suspensions
- horloges de tour
- montage, restauration et entretien d'installations en tous genres
- soudure de cloche fêlée avec garantie
- expertises et devis gratuits



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**

**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**



Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32 (0) 84 36 70 32 - Fax: ++ 32 (0) 84 36 66 59

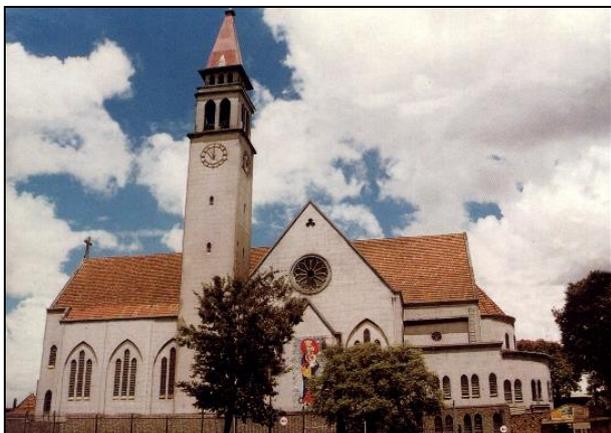
E-mail: info@campatellin.be - [WWW.campatellin.be](http://www.campatellin.be)

Le saviez-vous ?

Les carillons de São Paulo : les seuls en Amérique du Sud

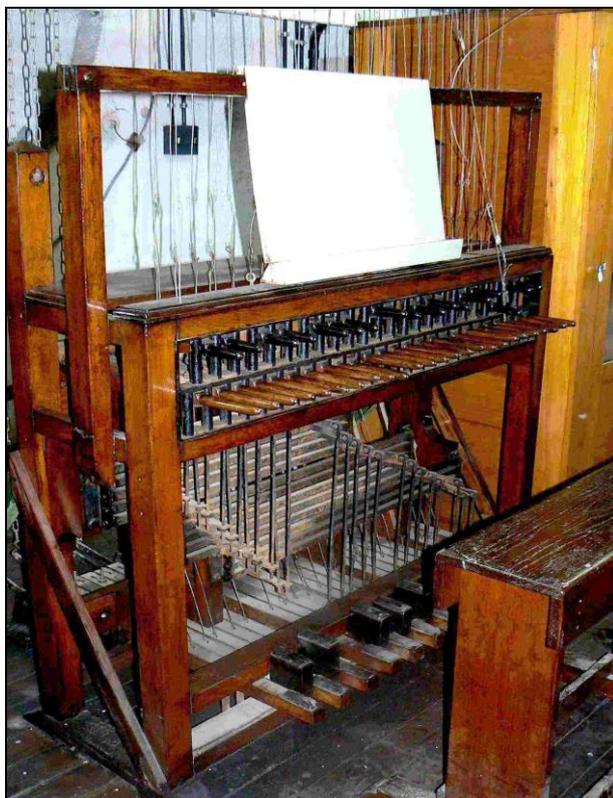
Serge Joris

Le continent sud-américain ne possède que deux carillons de concert, situés tous deux à São Paulo, au Brésil. Un récent voyage professionnel dans ce pays m'a permis de les visiter et de les tester.



Le plus ancien de ces carillons fut installé en 1950, par Eysbouts, dans le clocher du Santuário de Nossa Senhora do Sagrado Coração, à Vila Formosa (faubourg de São Paulo), à l'initiative d'un Père franciscain hollandais qui oeuvra comme prêtre dans cette paroisse.

L'instrument a 47 cloches, accordées de manière mésotonique. Elles sont reliées à un clavier manuel à quatre octaves avec pédalier. Bien que ce clavier soit en très bon état, l'instrument est actuellement injouable en raison de problèmes majeurs de liaison entre le clavier et les cloches. L'instrument fut inauguré en avril 1951 par Leen 't Hart (professeur de carillon aux Pays-Bas), événement qui rassembla une foule estimée à 100.000 personnes.





Détails du carillon de Vila Formosa

Comme l'indique la photo ci-dessus, le jeu automatique (de 32 des 47 cloches) du carillon se faisait au moyen d'électroaimants agissant directement sur la filerie de l'instrument (plutôt que sur des marteaux à l'extérieur des cloches).

Le second carillon de São Paulo fut installé en 1959 par Petit & Fritsen dans une des tours de la Catedral da Sé dominant le centre-ville.



Il comporte 61 cloches reliées à un clavier (de quatre octaves) avec pédalier. Ayant bénéficié d'un entretien général il y a quelques années, l'instrument et son clavier sont en bon état de conservation et de fonctionnement. Le toucher du clavier est plutôt agréable, malgré la non-utilisation de la partie manuelle de l'instrument depuis plusieurs années (absence de carillonneur attitré). La partie automatique du carillon concerne 35 des 61 cloches de l'instrument ; elle est actuellement hors service.



Photos : S. Joris

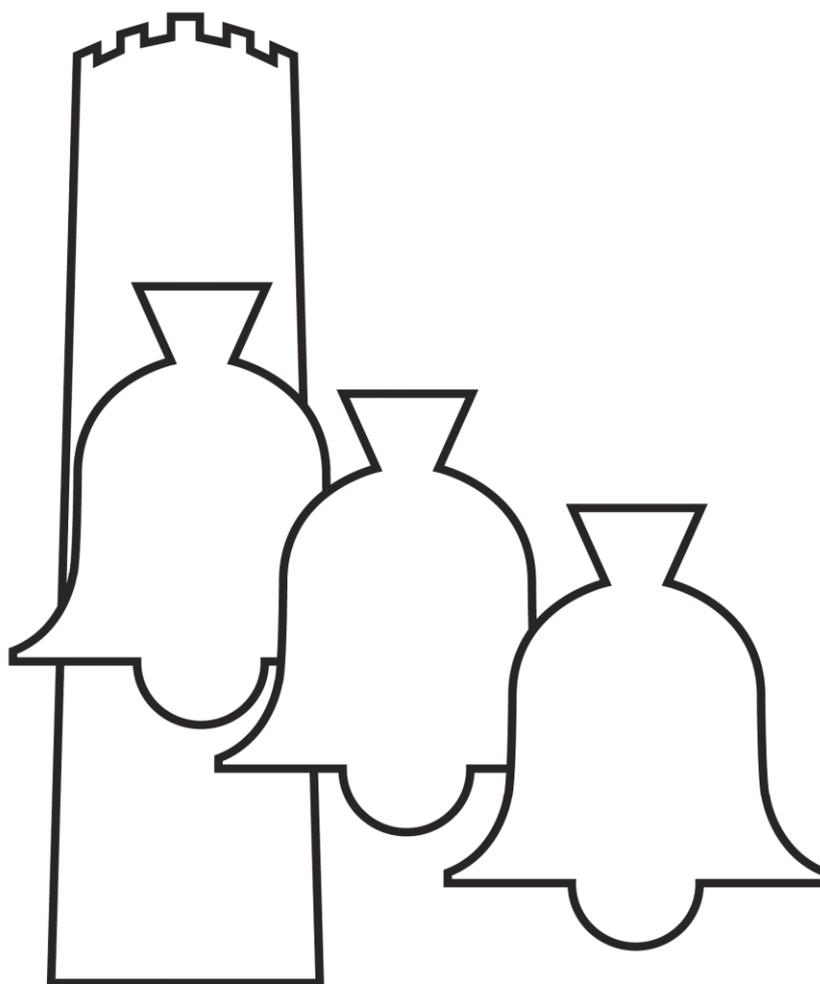


Le carillon de la cathédrale de São Paulo

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège (IV)

L'ancien comté de Hainaut.

Partie 1 - La ville de Mons

Jean-Pierre De Caluwé

Résumé

Dès la fin du XIV^{ème} siècle, Mons, capitale du Hainaut, se dote de deux horloges publiques, installées, la première sur la place du marché, dans la Maison de la Paix (1372) ; la seconde, au château, sur la Tour à l'Horloge (1380). L'horloge du château a fonctionné comme horloge-mère sur laquelle se réglait l'heure des autres horloges, horloges-filles, de la ville. Elle est construite par Roland de Bruxelles. Nous avons émis l'hypothèse que cet horloger a été en contact avec Jehan Froissart et que celui-ci a introduit l'horloger auprès de la cour de Brabant, de la cour de Hainaut et de Gui de Blois, seigneur de Beaumont et de Chimay. Plus tard, d'autres horloges, publiques ou semi-publiques, donneront l'heure aux habitants de Mons (Hôtel de Jacqueline de Bavière, tour de l'Hôtel Naast, église Saint-Nicolas en Havré).

Faisant suite aux publications antérieures sur l'installation d'horloges monumentales en terre namuroise ⁽¹⁾, le présent article entame la série « *Horloges publiques dans l'ancien comté de Hainaut, à la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance* ». Il est consacré à la ville de Mons. Les suivants analyseront l'implantation d'horloges dans les autres villes du Hainaut, mais aussi dans de petites communes rurales. Bien que n'appartenant pas au comté de Hainaut, Tournai sera inclus dans le volet hainuyer. Les villes, comme Valenciennes et Maubeuge, qui faisaient partie du comté de Hainaut à cette époque, seront abordées dans un chapitre spécial dédié à

1. Jean-Pierre DE CALUWÉ. Bulletin Campanaire 2006/1, n°45, pp. 27-36 ; 2006/2, n°46, pp. 29-43 ; 2006/4, n°48, pp. 27-38.

l'implantation d'horloges publiques dans le Nord de la France (comté de Hainaut, Flandre française, Artois).

Le cadre géographique de l'ancien comté du Hainaut

Avant d'être absorbé vers 1430 par PHILIPPE LE BON dans une fédération de principautés qui formeront les Pays-Bas bourguignons, le Hainaut, pays de la Haine, (« *Haina-gau* », « *Hennegouwen* ») a d'abord existé en tant que comté. Sa délimitation géographique a été nettement différente du territoire de l'actuelle province de Hainaut ; il occupait un territoire beaucoup plus étendu, aujourd'hui éclaté entre la province belge du Hainaut et une partie du département français du Nord.

Mons et Valenciennes (annexée définitivement à la France en 1678) se disputaient le titre de capitale. La ville de Tournai ne faisait pas partie du comté de Hainaut et ne deviendra hainuyère qu'en 1795. D'autres villes de l'actuelle province de Hainaut, telles Thuin et Châtelet, appartenaient à la principauté de Liège. Fleurus était une commune namuroise. La ville de Hal (Halle), aujourd'hui en Brabant flamand, était une ville hainuyère au Moyen Age. Au plan ecclésiastique, le comté de Hainaut dépendait du diocèse de Cambrai.

D'un point de vue démographique, les deux grandes villes, Mons et Valenciennes, avaient une population dépassant légèrement les dix mille habitants (tandis que Ath, Enghien et Maubeuge, villes moyennes, étaient peuplées de quelque 3.000 à 4.500 habitants) ⁽²⁾.

Ces deux villes s'étaient déjà dotées d'une horloge pourvue d'indications astronomiques, célèbre en leur temps. Il n'est peut-être pas inutile de recadrer, chronologiquement, ces deux horloges dans le contexte du développement de l'horlogerie monumentale au nord des Alpes. Dès le commencement du XIV^{ème} siècle, la cathédrale de Cambrai possédait une horloge : un fragment de compte de l'année 1318 enregistre le salaire de l'ouvrier qui était chargé de son entretien.

2. M.-A. ARNOULD. Dénombrements de foyers dans le comté de Hainaut. XIV^{ème}-XVI^{ème} siècles. Bruxelles, 1956, p.305.

En 1333, un nommé Barthélemy, horloger, reçoit la somme, importante, de huit livres quinze sous pour changer l'horloge de place (3).



Le comté du Hainaut au XVI^e siècle

3. Jules HOUDOY. Histoire artistique de la cathédrale de Cambrai : ancienne église métropolitaine Notre-Dame. Genève, Minkoff, 1972, p. 49 (réimpression anastatique de l'édition de Lille, 1880).

En 1348, l'horloge est, soit l'objet de réparations importantes, soit entièrement reconstruite. Ces travaux sont menés sous la direction d'un horloger flamand (Johannes Biekes) et de son équipe de maçons, sculpteurs et peintres ⁽⁴⁾. En 1358, il est question de réparations effectuées à l'horloge du beffroi de la ville de Valenciennes ; les comptes communaux font état d'un paiement à « *Jehan de Biaulieu, pour sen sallaire de l'orloge dou bieiffroit refaire et remettre a point* » ⁽⁵⁾.

Mais, il est déjà question d'une horloge communale dès 1325 dans une ordonnance du magistrat régissant la vente de draps à la halle ⁽⁶⁾.

Ces deux horloges sont donc construites avant la célèbre horloge de la cathédrale de Strasbourg (1354) et celle du palais royal de Paris (entre 1362 et 1370), classiquement considérées comme des précurseurs.

La première horloge publique montoise installée en 1380 ?

Léopold Devillers, le grand archiviste montois du XIX^{ème} siècle, considérait que l'horloge la plus ancienne de la ville de Mons avait été installée en 1380 sur l'une des tours du château comtal, que l'on appellera désormais « la Tour à l'Horloge » ⁽⁷⁾. Devillers donne même le nom de l'horloger : Roland de Bruxelles, tour à tour cité comme constructeur, installateur et gardien de l'horloge. Sa présence à Mons est attestée entre 1380 et 1384. Si le nom de l'horloger évoque la capitale du duché de Brabant, rien ne prouve que Roland en soit originaire : le patronyme est courant à Mons ⁽⁸⁾. Ce Roland de

4. Jules HOUDOY. Histoire artistique ...

5. Chrétien-César-Auguste DEHAISNES. Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XV^{ème} siècle. Lille, Danel, 1886, t. 1 (627-1373); p. 476. Gerhard DOHRN-VAN ROSSUM. L'histoire de l'heure. L'horlogerie et l'organisation moderne du temps. Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1997, pp. 313-314.

6. Georges ESPINAS. Documents relatifs à la draperie de Valenciennes. Paris, E. Raoust, 1934, pp.240-241.

7. Léopold DEVILLERS. Le Passé artistique de la ville de Mons. In : Annales du Cercle archéologique de Mons. 1880, t.16, 2^{ème} partie, pp. 391-392.

8. Un Martin DE BROUXELLE, « *ouvrier en broudure* » est cité en 1397-1398 (Léopold DEVILLERS. Le passé artistique ..., p. 463). Un Gérard DE BRUXELLES ou DEBROUSSELLE est massard de la ville de Mons entre 1434-1437 (Christiane PIÉRARD. Les plus anciens comptes de la ville de Mons (1279-1356-1436). Commission royale d'Histoire, Bruxelles, 1971, t.1, p. 100). Un

Bruxelles n'est pas inconnu des lecteurs du Bulletin Campanaire. En effet, nous le rencontrons quelques années plus tard, dans la capitale du comté de Namur, où il est sollicité par le Magistrat de la ville pour construire une horloge destinée à indiquer l'heure à la communauté urbaine. Pour des raisons financières, sa proposition ne sera pas retenue et c'est à un horloger hutois que le Magistrat de Namur fait finalement appel ⁽⁹⁾. La première intervention à Mons de Roland de Bruxelles se situe en 1380. Le Magistrat et le comte Albert (ou Aubert) de Bavière conviennent d'installer dans l'une des tours du château une horloge monumentale. Non seulement Roland construit l'horloge du château, mais il en est aussi le gardien et dispose d'un logement dans l'enceinte du château ⁽¹⁰⁾. Les frais d'entretien de l'horloge du château sont supportés pour moitiés par la recette générale du comté de Hainaut et par le Magistrat de Mons. Roland est chargé d'acheter du cuivre, aux frais de la ville, à Bruges et auprès d'un marchand brugeois. Ce cuivre n'était pas destiné à la fabrication de l'horloge proprement dite (tant la cage que les rouages sont en fer forgé à cette époque) et a servi à la fabrication des cloches :

« *A Renier de Lestiche, marcant [marchand] de Bruges, pour IIII mille Vc XX [4.520] livres de keuvre [cuivre] gessilaire [?], accatet [acheté] à Bruges, par le maistre Rolland de Brousselles, qui fait l'oreloge, là envoyée pour les clocques de l'oreloge, 381 l. 13 s. 4 d.* » ⁽¹¹⁾

Parmi les dépenses inscrites au compte de l'année 1381 figure le salaire du gouverneur de l'horloge ⁽¹²⁾ :

Raouls DE BROUXELLE est cité dans un acte du 7 septembre 1384 (Léopold DEVILLERS. Inventaire analytique des archives de la ville de Mons. 1882, tome 1, p.142).

9. Jean-Pierre DE CALUWÉ. L'horloge de la collégiale Saint-Pierre-au-Château, première horloge communale de Namur, pp. 32-37. In : Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et l'ancienne Principauté de Liège. Essai de cartographie (II). Le Bulletin Campanaire. 2006/2, n° 46.
10. L. DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p.296.
11. Compte de Jean dou Parck, massard de Mons, de Saint-Pierre 1380 au 1er janvier 1381. In : L. DEVILLERS. Le passé artistique ..., p. 391. Chrétien-César-Auguste DEHAISNES. Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XV^{ème} siècle. Lille, Danel, 1886, vol. 2, p.566.
12. Compte de Jean dou Parck, massard de Mons, de Saint-Pierre 1381 au 1er janvier 1382. A.-F. LACROIX. Extraits des comptes et autres documents des recettes et des dépenses de la ville de

« A maistre Rollant, pour ses waiges [gages] de warder [garder] et retenir l'orloge dont il doit avoir 40 frans francois l'an ; se y paie Messire de Haynnau [Albert de Bavière] le moitiet, loist assavoir : 10 frans au Noël at 10 frans à le Saint-Jean, et li ville pour l'autre moitiet 10 frans à le St Remy et 10 frans à le Pausque [Pâques] ; payet pour le paiement de le St-Remy y 10 frans, ki vallent au fuer de 25 sols le pièche ... 12 l.10 s.».

L'inauguration de l'horloge est célébrée en grande pompe et donne lieu à un banquet mémorable ⁽¹³⁾ :

« Le 22^e jour de jenvier, donna maistres Rollans, gardains de l'orloge, à disner le receveur de Haynnau, le maieur de Mons, les eskevins, le massard et clerch et pluseurs aultres, en se maison ou castiel. Se prisent lidit eskevin le vin sur yauls, dont il y eult xj los et demy de 34 s. 3 d. ».

Un grand nombre de dignitaires, occupant les plus hautes fonctions, avaient été invités :

« Monseigr [Monseigneur] de Liège, le consel [conseil] de Braibant, les signeurs canonnes [seigneurs chanoines] dou capitte [chapitre] Saint-Lambert de Liège, le consel de le citet [cité] de Liège, le consel de Hui, le conseil de Dinant, le consel de Tiel [Tielt ?], le consel de Tongre, le consel de Sainctron [Saint-Trond], pluseurs bourgeois d'Ippre [Ypres], qui devinrent bourgeois et masuyer de Mons, Monsg^r de Blois ».

La nouvelle horloge est donc inaugurée en présence de personnalités de premier plan, civiles, seigneuriales et ecclésiastiques, venues du Brabant, du Hainaut et de la principauté de Liège. L'absence de représentants de villes de Flandre (à l'exception d'Ypres et peut-être de Tielt) est notoire, mais le fait tient peut-être à la situation politique instable qui règne à cette époque en Flandre. Monseigneur de Blois doit être identifié avec Guy de Blois, comte de Beaumont.

Il est difficile d'imaginer que pareille célébration de la nouvelle horloge soit restée lettre morte. En particulier, Liège, grande ville, aura dû se doter d'une horloge publique (installée dans la cathédrale

Mons. Comptes en cahiers de parchemin et de papier, des années 1338 à 1400. Annales du Cercle archéologique de Mons, 1873, t.11, p. 428. L. DEVILLERS. Le passé artistique..., pp. 391-393.

13. A.-F. LACROIX. Extraits des comptes ..., p. 430.

Saint-Lambert ?), même si nous n'en avons pas la preuve. Mais surtout, Gui de Blois, seigneur de Beaumont, doit avoir convié Roland à Beaumont puisqu'en 1393 le Magistrat de Namur est d'abord entré en pourparlers avec un certain Roland, qualifié de « *maître des horloges à Beaumont* », qui proposait de faire une horloge semblable à celle de Bruxelles et de Mons ⁽¹⁴⁾.

Rien, dans les textes précités, reproduits par L. Devillers, ne permet d'affirmer d'une manière irréfutable que l'horloge construite par Roland est montée dans l'une des tours du château. Mais plusieurs observations confortent cette hypothèse. Dès 1381-1382, il est question de paiements pour des travaux effectués à la tour de l'horloge du château :

« *A Jehan Sebourch, serrurier, pour une flecke de bannière séant sour le tour à l'oreloge ...* » ; « *Donnet par les eskievins, ou mois de may, à Pietrekin dou Gart, à Mons, quant li eskievins furent parler à monseigneur le duc pour avoir grasce que li cloke del orloge séant en sen castel, puest sonner pour le feu ...* » ⁽¹⁵⁾ ;

« *A° 1382, à maistre Jehan dou Loroit pour l'amendement de pluseurs ouvrages qu'il a fait à le Tour del orloge et à l'ordenance des clokes des apiaulx* » ⁽¹⁶⁾.

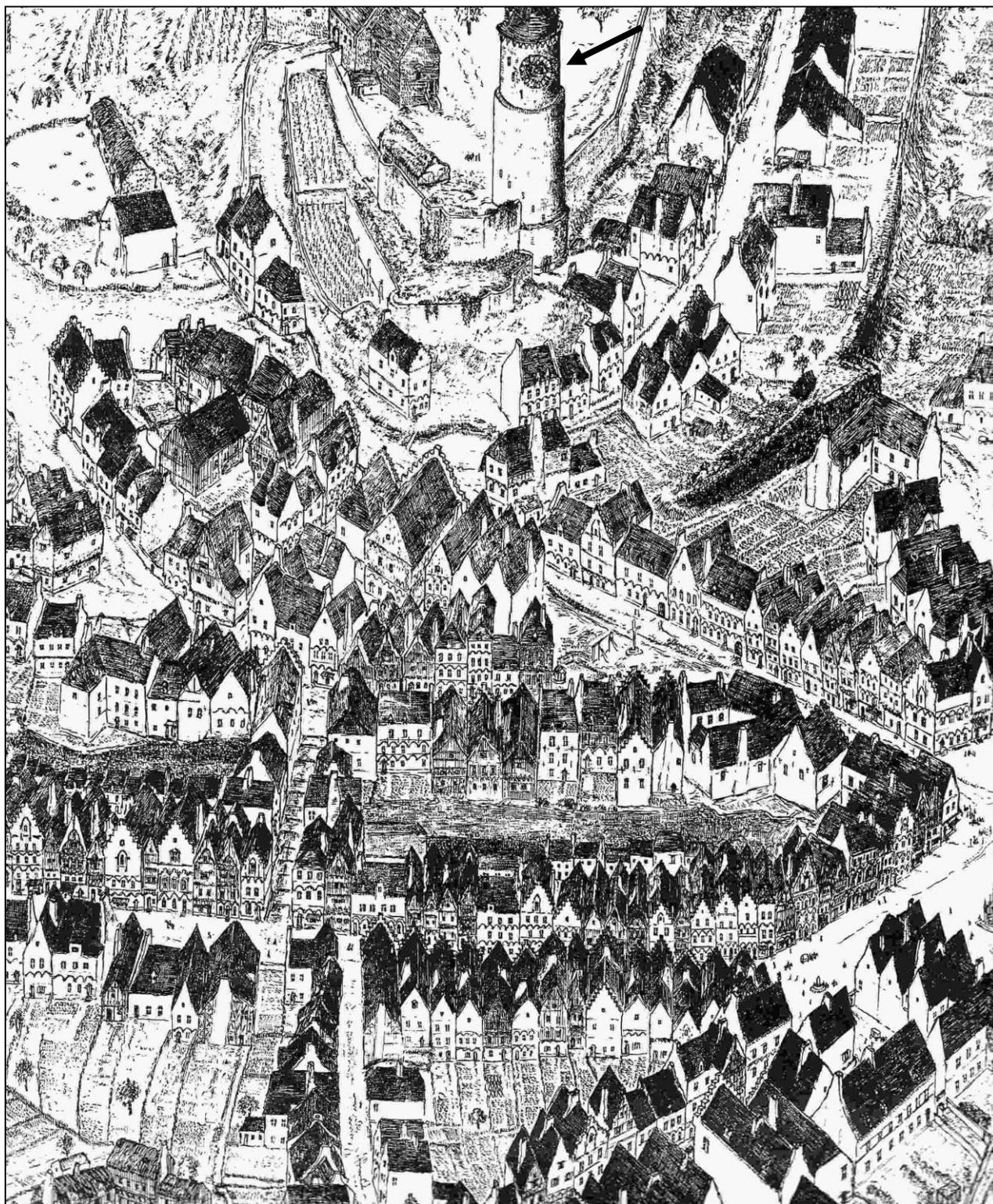
De nombreux articles de comptes (en 1427, en 1438, ...) font état de *l'orloge estant ou castiel* » ⁽¹⁷⁾. Enfin, deux documents iconographiques du XVI^{ème} siècle soulignent, d'une manière presque caricaturale, les dimensions du cadran de l'horloge de la Tour à l'Horloge du château : le plan de Jacques de Deventer, présenté ci-après (daté de ca 1560, ce plan est fondé sur un état bien antérieur) et la vue de BRAUN et HOGENBERG (vers 1580), dont je reproduis des détails en [page 34](#).

14. Christian PATART. Les cloches civiles de Namur, Fosses et Tournai au bas Moyen Age : recherches sur l'histoire de l'information de masse en milieu urbain. Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, collection histoire, 1976, pp.39, 183, 184. Comte DE LIMMINGHE. La relation du chroniqueur Paul de Croonendael. « *Cronique contenant l'estat ancien et moderne du pays et conté de Namur, la vie et les gestes des seigneurs, contes et marquis d'icelluy* ». Bruxelles, Fr.J. Olivier, 1879, t. II, p.576.

15. Comptes du massard Jean dou Parck, de Saint-Pierre 1380 au 1er janvier suivant et du 1er janvier à Saint-Pierre 1381, respectivement (L. DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p. 385 et 391).

16. L. DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p. 392.

17. L. DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p. 392.



Détail du plan de Jacques de Deventer.

In : Henri LÉONARD. La ville de Mons en 1550. Essai de reconstruction en vue perspective et textes à l'appui. Annales du Cercle archéologique de Mons, 1954-1957, t. 63, pp. 233-234.

Une première horloge publique montoise dès avant 1372 ?

Le jugement ci-dessus de L. Devillers doit être révisé car il existe bel et bien une horloge dans la ville de Mons avant 1380, même avant 1372, car, en cette année, il est question de réparations ⁽¹⁸⁾. Son emplacement est également différent de celui choisi en 1380. Le nom de son constructeur ne nous est pas connu, pas plus que la date précise de son installation. C'est un compte de la Massarderie de Mons ⁽¹⁹⁾ qui atteste de la visite de représentants du Magistrat à Cambrai pour voir l'horloge de la cathédrale et prendre conseil :

« Pour les frais Jehan de le Porte, cleric, maistre Piéron Aubry, maistre Jehan Frasniet le bouchier, qui furent envoyés à Cambray, pour vir et aviser l'horloge de le cloke qui sonne les eures ».

Cette horloge communale est installée dans la Maison de la Paix où sera pendue la banckloke, dont la fonte est réalisée quelques années plus tard (1390) à Dinant et sous la surveillance d'une délégation d'échevins montois. L'on peut se demander quelles raisons ont incité les autorités de la ville à faire usage de deux horloges. Si l'horloge du château est clairement l'horloge publique majeure, depuis la fin du XIV^{ème} siècle jusqu'au XVII^{ème} siècle, comme en témoignent des documents d'archives ⁽²⁰⁾, on est en droit de se demander si l'horloge de la Maison de la Paix est bien une horloge monumentale et publique ou au contraire une horloge d'intérieur, réservée à l'usage particulier du conseil échevinal et destinée à régler le déroulement des séances.

A Mons, il apparaît très clairement que l'horloge de la Maison de la Paix n'est pas une horloge d'intérieur ; c'est bel et bien une horloge

18. Alphonse WINS. L'horloge à travers les âges. Mons, 1924, pp. 111. Christiane PIÉRARD. Mons. Les hôtels de ville du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle. In : Actes du Congrès de Nivelles, t.3, pp. 233-252. XLVII^{ème} Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique. Nivelles 23-26. VIII.1984, Actes, vol. 3, pp. 240, p. 248 (n. 73). Christiane PIÉRARD. L'hôtel de ville de Mons, pp. 156, 161. In : Hôtels de ville et maisons communales en Hainaut, du Moyen Age à nos jours. Monographie Hannonia, Mouscron, 1995.

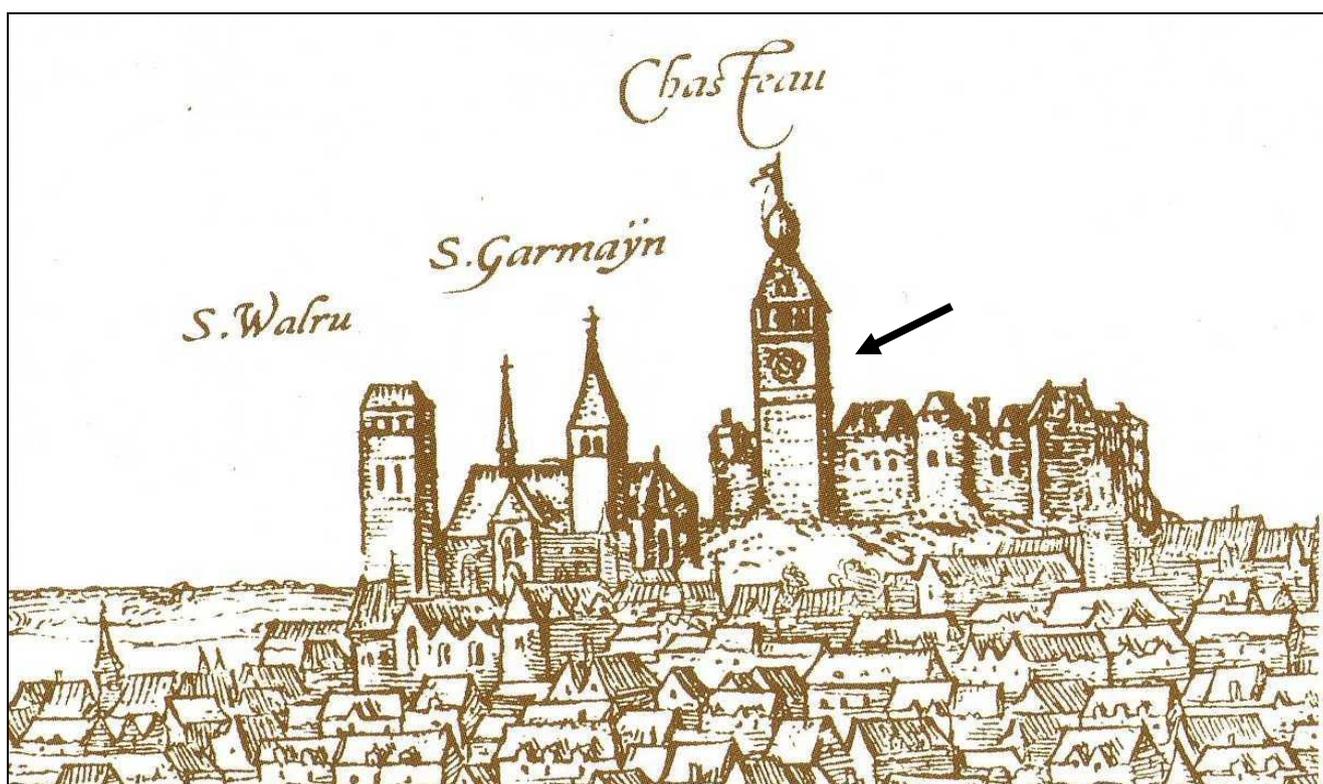
19. La massarderie est l'institution chargée de vérifier annuellement les comptes communaux.

20. Dans une requête adressée en 1666 au roi Charles II, les échevins de la ville de Mons écrivent que « par un extrême malheur, la grande tour du chasteau estant tombée en ruyne, ... et que d'ailleurs par ceste cheute l'horloge qui régloit toute la ville se trouvoit anneanty, quy causoit beaucoup de confusion, ... ». Cité par L. DEVILLERS. Inventaire analytique ..., t.3, p. 104.

destinée à donner l'heure vers l'extérieur, vers la place du marché, car il est question, en 1467-1468, d'un paiement à l'horloger JEHAN DU BOS, conducteur de l'horloge de la Maison de la Paix et dont le cadran est orienté vers la place du marché :

« Jehan du Bos, orlogeur, et ensuivant son trespas à messire Henry Ghantoix, prestre, pour avoir mené, conduit et mis à point le ghadran et ensaignment des heures estans ou [au] marchiet [marché] contre le maison de laditte ville, par j an acomplit au clos de ce compte, paieez x L. » (21).

Régulièrement, les comptes communaux de la ville de Mons, feront état de deux horloges urbaines bien distinctes : celle de la tour du château, l'horloge principale, celle qui donne l'heure à toute la communauté urbaine, et celle de la place du marché aussi appelée horloge de la Maison de la Paix. Celle-ci n'était visible que de la seule Grand-Place, alors que l'horloge de la Tour à l'Horloge, perchée sur son promontoire, donnait l'heure à toute la ville



Détail de la vue de G. BRAUN et Frans HOGENBERG
In : Théâtre des principales villes de tout l'univers. Cologne, 1580.

21. Compte du massard de Mons, de la Toussaint 1467 à la Toussaint 1468. L. DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p. 394.

L'horloge installée à Mons en 1372 se distingue de celle de Namur (1393) par plusieurs points : son installation est arrêtée par le pouvoir civil ; l'horloge est montée dans la Maison de la Paix, sur la place du marché.

Elle est un instrument entièrement dédié à la communauté urbaine et principalement à la communauté des marchands. Cependant, elle n'a probablement pas répondu aux attentes des habitants, car quelques années plus tard, une nouvelle horloge est construite et installée dans l'une des tours du château, qui porte d'emblée le nom de « *Tour à l'Horloge* » dans les documents d'archives ⁽²²⁾.

A ces raisons de topographie locale, j'ajouterai une autre raison pratique : l'horloge du château a fonctionné comme horloge-mère sur laquelle se réglaient l'horloge-fille de la Maison de la Paix, ainsi que les autres horloges publiques installées ultérieurement. Nous sommes là en présence d'une première solution au problème posé par la distribution de l'heure en milieu urbain. C'est encore un stade d'ébauche sur le long cheminement fait d'abord de tâtonnements, puis de recherches rationnellement conduites, à la quête de solutions au problème posé par la distribution et la conservation de l'heure exacte sur de longues distances. Il faudra attendre l'avènement de la fée électricité (milieu du XIX^{ème} siècle), puis des ondes hertziennes (début XX^{ème} siècle) pour disposer de solutions satisfaisantes.

Jusqu'à quand les deux premières horloges montoises ont-elles survécu ? L'horloge installée par maître Roland a peut-être vécu près d'un siècle et demi, non sans avoir subi de multiples réparations. Nous savons par les comptes communaux qu'en 1527-1528 est signé un contrat entre le Magistrat de Mons et un horloger de Valenciennes, Jehan le Pureur, pour la construction d'une nouvelle horloge à

22. Afin d'éviter toute confusion dans l'esprit du lecteur, précisons que le donjon du château, souvent désigné sous le nom de « tour Auberon », n'est pas la Tour à l'Horloge, qu'il est en partie détruit par le feu en 1365 et progressivement démoli. Il sert de carrière lors de la construction de la Tour à l'Horloge (Mélanie DE CLERFAYT. Le château des comtes de Hainaut à Mons, du X^{ème} au XXI^{ème} siècle. Mons, 2002, p.81 ; J. LE FRANCO. La tour Auberon. Donjon de l'ancien château de Mons. In : Annales du Cercle archéologique de Mons, 1876, t. 13, pp.138-139).

installer dans la Tour du château et qu'en 1528 un paiement est effectué par le massard ⁽²³⁾, à Jehan le Pureur, en exécution de son ouvrage ⁽²⁴⁾. L'horloge de Jehan le Pureur n'a pas connu une longue carrière et est l'une des victimes de l'incendie qui dévaste une grande partie des quartiers ouest de la ville au mois de septembre 1548. Quant à l'horloge de la Maison de la Paix, connue depuis 1372, des réparations y sont effectuées par Mathieu de Soignies en 1415-1416. En 1449-1450, elle est l'objet de transformations tellement importantes, nécessitant la présence d'horloger, peintre, tailleur d'images et escrignier, que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une nouvelle horloge ⁽²⁵⁾.

Horloges semi-publiques à Mons

A côté de ces deux horloges dont la vocation est publique, il faut mentionner l'existence d'au moins deux horloges semi-publiques dans le courant du XV^{ème} siècle. Il s'agit des horloges de l'Hôtel de Jacqueline de Bavière et de l'Hôtel Naast. En 1434, il y avait à la porte d'entrée de l'hôtel de la comtesse Jacqueline de Bavière [la dernière comtesse de Hainaut] à Mons :

« un orloge estofet de un timbre et quatre cloquettes de métal, aussi de deux personnaiges d'ommes armez, et des poix de plonc à ce servans, lesquels orloiges estoit sous le porte dudit ostel regardant sour le court d'icellui ».

Selon une annotation figurant dans l' « inventaire des biens meubles appartenans à monseigneur de Bourgogne [PHILIPPE LE BON] estans en son hostel qu'on dist Bavière, à Mons, en Haynnau », le duc fit enlever cette horloge ⁽²⁶⁾.

Vers 1458-1460, Charles le Téméraire fait placer, à ses frais, sur la tour de l'Hôtel Naast à Mons, une grande horloge avec sonnerie et trois

23. Le massard est un fonctionnaire communal de la plus haute importance. Il sait lire, calculer, compter. C'est le trésorier communal, le receveur communal.

24. L. DEVILLERS. *Le Passé artistique ...*, p. 395.

25. L. DEVILLERS. *Le Passé artistique ...*, p. 393-394.

26. Léopold DEVILLERS. *Le Passé artistique ...*, p. 393. Alexandre PINCHART. *Chapitre 61. Horlogerie*. In : *Messenger des Sciences Historiques et des Arts*. 1859, pp.300-301.

appeaux. L'horloge fut fabriquée et posée par Godefroid de Hainaut ⁽²⁷⁾ et payée CVIII livres, selon la convention intervenue entre le maître d'hôtel et RENAULT, garde de la tapisserie du souverain ⁽²⁸⁾.

Horloges d'édifices religieux : l'horloge de l'église Saint-Nicolas en Havré

A côté des quatre horloges déjà citées, Mons était aussi pourvue d'horloges installées dans les principales églises de la ville. Au tout début du XVI^e siècle, les mambours ⁽²⁹⁾ de l'église Saint-Nicolas *en le rue de Havrech* ⁽³⁰⁾ prévoient d'installer une horloge sonnante dans le clocher (conseil de la ville de Mons, tenu le 9 août 1511) :

« De la requeste des mambours de l'église Saint-Nicolas en le rue de Havrech, qui ont requis ayde des biens de la ville, en avancement de l'orloge qu'ilz entendoient faire au clochier de ladite église, qui sera bien sumptueux. Conclud de leur donner des biens de laditte ville jusques à la somme de XX philippus d'or ».

Mais ce projet ne sera concrétisé qu'un demi-siècle plus tard. En effet, en 1558 :

« Jehan Jugles, m^e orlogeur, à présent résident ou chastel de Mons, quy dict et congneult avoir fait marchiet à iceulx dessus nommez de faire et parfaire une orloge pour la ditte église Sainct-Nicolas, contenant seize appeaulx ;... aussi sera contenu en laditte orloge de sonner l'heure et demy-heure par lesdis appeaulx, assavoir : donnant congnoissance quel demy-heure sera. Aussi prometh ledit ouvrier de faire son œuvre de noefoe matière, sans y boutter riens de vieulx... » ⁽³¹⁾.

27. En 1438, GODEFROID DE HAYNNAU est « *warde del orloge dou castiel de Mons* ». Qualifié cette fois de serrurier, il est toujours en fonction en 1467-1468, car il est payé pour « *avoir gardé et retenu l'orloge du castiel* » (L.DEVILLERS. Le Passé artistique ..., pp.392-394).

28. A. WINS. L'horloge de Nivelles. In : *Annales de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles*. 1908, tome VIII, pp.419-434 (comptes du domaine de Mons, du 1 janvier au 30 septembre 1459, AGR Bruxelles, Chambre de comptes, 9742).

29. Le mambour est un administrateur de la fabrique d'église.

30. Léopold DEVILLERS. Le Passé artistique ..., p. 395.

31. Léopold DEVILLERS. Le Passé artistique ..., pp. 399-403. L. DEVILLERS y reproduit, intégralement, le contrat passé entre le Magistrat et l'horloger.

Cette horloge a dû être remarquable ; elle est admirée par des étrangers et sert de modèle à la nouvelle horloge à construire à Maubeuge. Le 19 janvier 1559, le Magistrat de Maubeuge passe marché avec Géry TURQUEAU, maître horloger de la ville de Valenciennes, pour la fourniture d'une horloge et « *icelle asseoir sur la thour de St-Pierre* ». Il est dit dans le contrat que la cage de l'horloge aura six pieds carrés sur cinq pieds de haut ; que l'horloge sonnera l'heure, la demie et le quart, qu'elle aura trois cadrans et qu'elle sera « *relivrée selon les contingent et grandeur et aussi suffisante que celle de Saint-Nicolas de Mons* » ⁽³²⁾.

Les horlogers intervenus à Mons de 1380 à 1560

Il n'entre pas dans mon propos de citer dans tous les détails les « horlogers en gros volume » (= tant les constructeurs que les gardiens et réparateurs des horloges) en activité à Mons et repris dans le tableau récapitulatif ci-après. Je voudrais attirer néanmoins l'attention sur quatre horlogers, dont la réputation les conduit au-delà de leur lieu d'activité habituelle.

Roland de Bruxelles construit une horloge à Bruxelles (la première sans doute à Bruxelles, dans l'église Saint-Nicolas ?), puis à Mons ; il est gouverneur des horloges de Beaumont et contacté par le Magistrat de Namur pour construire l'horloge de la ville. Nous émettons l'hypothèse que Roland de Bruxelles a été en contact avec Jehan Froissart, l'auteur des fameuses Chroniques, auteur aussi de « *L'Orloge amoureux* », et sujet du comte de Hainaut. Froissart est peut-être un personnage-clé, introduisant notre horloger auprès de ceux qui furent ses grands protecteurs et mécènes et qu'il cite nommément dans son poème « *Le Joli Buisson de Jonèce [Jeunesse]* » : Jeanne de Brabant et Wenceslas de Luxembourg, duchesse et duc de Brabant ;

32. Eglise Saint-Pierre à Maubeuge. A. JENNEPIN. Histoire de la ville de Maubeuge depuis sa fondation jusqu'en 1970. Maubeuge, 1889-1909, Impr. E. Delgorge.

Gui de Blois, seigneur de Beaumont et de Chimay ; Albert de Bavière, comte de Hainaut ⁽³³⁾.

Mahieu de Soi(n)gnies (ou Mathieu de Valenciennes) effectuée en 1415-1416 plusieurs travaux à l'horloge de la Maison de la Paix (selon un article de dépense du compte du massard de la ville de Mons, de 1415-1416) : « *Maistre Mahieu de Songnies, ouvrier d'orloges à la ville de Vallenchiennes* » ⁽³⁴⁾. Auparavant, en 1396, il avait (re)construit l'horloge à automates de la cathédrale de Cambrai et ce travail le porte à son apogée. En 1398, il construit une horloge pour le château du Quesnoy, propriété de Guillaume II de Bavière, comte d'Ostrevant, fils aîné d'Albert de Bavière.

L'activité horlogère de Pierre Jugle est attestée dans plusieurs grandes villes, entre 1540 et 1560 ; il est l'un des horlogers majeurs, spécialisé en installation d'horloges monumentales.

Jean Jugle, probablement fils de Pierre (plutôt que frère) JUGLE, n'est pas inconnu ⁽³⁵⁾ : en 1565, la ville de Dinant commande une nouvelle horloge à Jehan ENGLÈS, horloger alors installé à Malines.

Annexe (page suivante) :

Horlogers intervenus à Mons de 1380 à 1560.

33. Anthime FOURRIER. Jean Froissart. Le Joli Buisson de Jonèce. Genève, Droz, 1975, v.297-301, v.307-309, v.311-320.

34. Léopold DEVILLERS. Variétés. Horloge de la Maison de la Paix à Mons. In : Annales du Cercle archéologique de Mons. 1890 ; t.22, pp. 523 et Bulletin du Cercle archéologique de Mons, 1ère série, p.5 du n°14 (1862). Citation reprise par Christiane PIÉRARD. L'hôtel de ville de Mons. In : G. BAVAY (éd.). Hôtels de ville et maisons communales en Hainaut du Moyen Age à nos jours. Monographie Hannonia, Mouscron, 1995, 214 pages.

35. Jean-Pierre DE CALUWÉ. Bulletin Campanaire. 2006/4, n°48, pp.30-31.

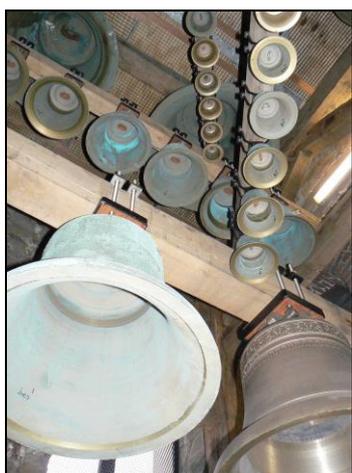
HORLOGERS INTERVENUS À MONS ENTRE 1380 ET 1560

Horlogers	Période d'activité à Mons	Lieux d'activité en dehors de Mons	Qualification
Roland de Bruxelles	1380 - 1384	Bruxelles, Beaumont, Namur	
Mathieu de Soignies	1415 - 1416	Valenciennes, Cambrai (cathédrale, 1396), Quesnoy (château)	ouvrier d'orloges
Jehan Marescaudiaux	1427 - ?		<i>garde de l'orloige estant ou castiel de le ville de Mons</i>
Jehan Mickiel	1467		serrurier, gardien de l'horloge
Jehan du Bos	1467-1468		<i>orlogeur</i>
Godefroid de Haynau	1438 ; 1449 -1450 ; 1458 - 1460 ; décède en 1467		serrurier ; gardien de l'horloge du château ; répare ou reconstruit l'horloge de la Maison de la Paix ; construit la grande horloge sur la tour de l'Hôtel Naast
Jacquemart Maille	1475 - 1476		<i>orlogeur ; commis à la garde et conduite de l'orloge du chasteau</i>
Jehan le Pureur	1527 - 1528	Valenciennes	horlogeur
Pierre Jugle	1549 - 1553	Tournai, Malines, Audenarde, Grammont,	<i>orloigeur</i>
Je(h)an Jugle (Englès)	1558	Dinant, Malines, Binche, Termonde	maître <i>orlogeur</i> résidant au chastel de Mons

Potins campanaires

CLOCHES ET CARILLONS

- **Liège : bicentenaire du carillon de la collégiale St-Barthélemy**



Le carillon de St-Barthélemy en attente de restauration

La Révolution, la destruction des églises et la fermeture des abbayes ont eu de fâcheuses conséquences pour nos cloches et carillons. Dans ce cadre, le carillon Matthias-Joseph Vanden Gheyn (daté 1774), provenant de l'abbaye du Val-Saint-Lambert en bord de Meuse à Seraing, fut déménagé à Liège au début du 19^e siècle : en 1804, la collégiale Saint-Barthélemy, redevenue église paroissiale, reçut de la ville ce carillon de 37 cloches (dont l'accord suit une division mésotonique). L'installation traîna et il fallut attendre le 6 juin 1807 pour inaugurer l'instrument.

A la date anniversaire du bicentenaire de cet événement, on n'a malheureusement pas pu compter sur la fin de la restauration du carillon, désormais porté à 47 cloches. Mais l'histoire nous apprend qu'il arrive toujours « un grand jour » ... (*Info* : « Art & Histoire - St-Barthélemy - Liège », Asbl).

- **Wavre : le Jeu de Jean et Alice**

L'histoire de la remise, le 23 avril 1222, de la Charte des Libertés et Franchises communales de la ville de Wavre est commémorée tous les cinq ans par une mise en scène médiévale, avec décor de château au pied de l'église Saint-Jean-Baptiste, couronnée de son carillon. Comme le programme l'indique : « la littérature, la musique, le chant, la danse, la technique au service de l'histoire, du folklore et des traditions » sont réunis en une soirée. La participation de près de 500 habitants de Wavre (musiciens, carillonneur, jongleurs, choristes, solistes, acteurs, danseurs, figurants, géants, etc.) rend le

spectacle émouvant et donne un reflet de la joie de vivre et de l'identité wavriennes. L'ambiance fut telle que même la pluie ne découragea ni les artistes, ni le public. Rendez-vous à Wavre dans cinq ans ...
(JCMi)

Vue d'ensemble du spectacle nocturne



Photo de gauche : l'ombre du carillonneur local (C. Boon) apparaissant sur la tour de l'église de Wavre



Photos PixelsBW ©



- **Binche : carillon du beffroi (hôtel de ville)**

Le tambour électromécanique commandant le jeu automatique du carillon du beffroi de Binche (25 cloches, dont 8 cloches datant de la fin du XVIe) a été remplacé par un système (Apollo II) permettant l'exécution d'une plus grande variété de morceaux musicaux.

- **Malines (Mechelen) : timbre à effigie de l'Ecole de Carillon**

Un timbre à effigie de l'Ecole Royale de Carillon de Malines a récemment été édité par la Poste belge. Pour mémoire, un récent numéro spécial du périodique Campanae Lovanienses a présenté une remarquable collection de timbres à effigie campanaire provenant du monde entier (voir détails dans le Bulletin Campanaire 2006/4, n°48, p. 50).



- **France : dissolution de l'association Quadrillon**

L'Assemblée générale de Quadrillon a récemment décidé la dissolution de cette association regroupant des amis et anciens élèves de l'Ecole Française de Carillon (Douai). Elle oeuvrait à la « *promotion de la musique campanaire française et de l'enseignement français du carillon* ».

- **Royaume-Uni : projet de mise sur pied d'une école de carillon à Bournville**

L'ouverture d'une école de carillon est prévue à Bournville (près de Birmingham) en automne 2007. Elle s'intitulera la « George Cadbury Carillon School », en souvenir du fondateur de cette cité-jardin en 1879 (qu'il agrémenta en 1906 d'un carillon comprenant actuellement 48 cloches).

- **Canada : pour la première fois depuis 35 ans, de nouvelles cloches sont installées dans un carillon canadien**

Le carillon de Guelph (Ontario), qui comptait 23 cloches fondues en 1925 par Gillet & Johnston, a été étendu à 3 octaves par ajout de 13 nouvelles cloches fondues par Meeks, Watson & Co (USA).

- **Fédération Mondiale du Carillon (FMC) : réunion du Comité exécutif à Groningen (Pays-Bas), les 29 et 30 juin 2007**

Le Comité exécutif de la FMC s'est réuni à Groningen pour valider le programme du XVI^e Congrès de la FMC, qui se tiendra dans cette ville en été 2008, ainsi que pour traiter différents points relatifs à la fédération.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Fleurus : restauration de l'horloge de l'église St-Victor**

Le tandem Benoît Matthieu et Jacques Renders, membres de l'ACW spécialisés en horlogerie monumentale, a procédé il y a quelques mois au démontage, pour restauration, de l'horloge de l'église de Fleurus (Prov. de Hainaut). Nous reviendrons de manière plus détaillée sur cette restauration dans un prochain Bulletin Campanaire.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

La revue des revues

Serge Joris

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. +32-(0)81/61.09.68 :

CLOCHES ET CARILLONS

- **British Carillon Society (BCS) Newsletter, n° 71 - mai 2007 :**

Stèle funéraire en forme de cloche pour Ranald Clouston - Publications musicales de la BCS - Représentations du carillon, aujourd'hui disparu, de la cathédrale d'Edimbourg - Compte rendu de l'assemblée générale de l'association.

Supplément musical : "Passing Thought n° 1", de Anthony Skilbeck.

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 20e année, n° 1 - avril 2007 et n° 2 - juin 2007 :**

N° 1 : Conférence de Jo Haazen sur l'iconographie et la décoration de cloches - Les cloches de l'église St-Hadrien de Wijgmaal - Programme des activités campanaires locales.

N° 2 : Les cloches de l'église St-François de Heverlee - L'inauguration de l'exposition campanaire permanente au Vleeshuis Museum d'Anvers (voir également page 5 du présent Bulletin Campanaire) - Programme des activités campanaires locales.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 77 - avril 2007 :**

Programme du 65^e congrès de la GCNA à Sewanee, TN - A propos du standard mondial de clavier de carillon - Constructions et restaurations récentes de carillons en Amérique du Nord - Actualités campanaires régionales - Liste des institutions américaines offrant des cours de carillon - Programme des concerts de carillon en Amérique du Nord en 2007 - Les cloches sacrées du Myanmar - Les carillons du Japon - In memoriam : Rosemary E.E. Price.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 98 - mars 2007 et n° 99 - juin 2007 :**

N° 98 : Au sujet de l'œuvre pour carillon de Jacob van Eyck, publiée entre 1644 et 1649 - Le rôle de la note au coup dans l'acoustique d'une cloche à tierce majeure - Le carillon de l'église St-Martin à Cuijk - Le nouveau carillon de Würzburg (Allemagne) - Des coups de feu sur le carillonneur de Sneker en 1906 - Un récent concert sur le carillon du musée de Curaçao, resté muet depuis plusieurs années.

Supplément musical : extraits de « Un Américain à Paris » de G. Gershwin, arr. R. Kroezen.

N° 99 : In memoriam : André Lehr - La remise en service des cloches de volée datant de la moitié du XVIIe à la Nieuwe Kerk de La Haye - Symposium et masterclass en février 2007, au Lemmensinstituut de Louvain (Leuven), sur la musique pour carillon écrite au XVIIIe dans les Pays-Bas méridionaux - L'assemblée générale 2007 de l'association - Compte-rendu de récentes conférences campanaires à l'école de carillon d'Amersfoort - Programme détaillé des concerts de carillon aux Pays-Bas en 2007.

Supplément musical : « Prélude en ré mineur » BWV 539 de J.S. Bach, arr. Bauke Reitsma.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 62 - avril 2007 :**

Programme 2007 de l'examen national d'interprétation au carillon - Comment on accorde une cloche - Le carillon de l'église St-Nicaise de Reims - Hommage à André Lehr.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 153 - janvier-février-mars 2007 :**

La « cloche de ville » et le Cwerneu de Huy à la croisée des XVII et XVIIIe siècles - Informations campanaires.

Supplément musical : « Petite Widorienne », de E. De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 13e année, n°2 - mai-juin-juillet 2007 :**

Histoire et caractéristiques du carillon de l'église St-Martin à Lede - Le carillon de Bruges dans l'opéra *Le carillonneur*, écrit en 1913 par Xavier Leroux pour l'Opéra-Comique de Paris - Gaston Feremans et son oratorium *Het Bronzen Hart* (Le cœur de bronze) : une ode au carillon de Malines (Mechelen) - A propos de l'inauguration de la reconstitution d'une fonderie de cloches au Vleeshuis Museum d'Anvers (Antwerpen) - In memoriam : André Lehr.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 55 - mai-août 2007 :**

Le 250^e anniversaire des cloches Legros à Bonn - La famille de fondeurs de cloches Le Jamtel, étroitement associée à la fonderie Cornille-Havard - Les cloches de la cathédrale de Saint-Malo - Actualités campanaires de France et d'ailleurs - La vie de l'association et les nouvelles acquisitions de sa bibliothèque.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 26e année - n° 94 - juin 2007 :**

Compte-rendu de l'assemblée générale de l'association - Description de deux horloges de tour construites au XIXe par Schwilgué (natif de Strasbourg) pour la région d'Alkmaar - Seconde partie de l'article consacré à la restauration, aux Pays-Bas, de l'horloge du clocher de Serrapetrona (Italie) - La restauration d'une horloge Riedl datée 1947 - Description de l'horloge de tour de l'église St-Jean-Baptiste à Waalwijk et de celle de l'église St-Laurent à Mijnsheerenland.

o0o

AGENDA

o

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la Rédaction du Bulletin Campanaire ACW à fin juin 2007. Des renseignements complémentaires à leur sujet peuvent être obtenus au tél. 32-(0)81 / 61.09.68.

- **29 juin** : St-Amand-les-Eaux (France) : examen national d'interprétation au carillon (cet examen était initialement programmé le 7 juillet).
- **Juillet - décembre** : **Bruxelles** : concerts de carillon (cathédrale St-Michel)

Les concerts ont lieu à 14h. Ils sont organisés par l'association Tintinnabulum.

- 01 juillet : Classe de carillon de Soignies
- 08 juillet : Luc Rombouts (Louvain, Tirlemont)
- 11 juillet : *dans le cadre de la Fête de la Communauté flamande* : Eddy Mariën (Hal, Meise, Louvain, Malines)
- 15 juillet : Erik Vandervoort (Peer)
- 21 juillet : *dans le cadre de la Fête Nationale* : Patrice Poliart (Soignies)
- 22 juillet : Noël Reynders (St-Trond)
- 29 juillet : Tiffany Ng (USA)
- 05 août : Koen Cosaert (Roulers, Izegem, Harelbeke)
- 12 août : Béranger Goffette (Florenville)
- 19 août : Liesbeth Janssens (Lommel)
- 26 août : Félix Snyers (Bruxelles)
- 02 sept. : Geert D'hollander (Anvers, Gand)
- 09 sept. : Fabrice Renard (Liège St-Paul)
- 27 sept. : *dans le cadre de la Fête de la Communauté française* : Charles Dairay (St-Amand-les-Eaux)
- 28 oct. : Serge Joris (Gembloux)
- 04 nov. : Christian Boon (Wavre)
- 24 déc. : Elisabeth Duwelz (Mons, La Louvière, Enghien)
- 31 déc. : Carl Van Eyndhoven (Mol, Tilburg)

• **Juillet : Tournai : concerts de carillon (beffroi communal)**

Auditions dominicales selon le programme figurant en page 52.

Concerts particuliers les :

- dimanche 1 juillet : à 14h30 : Félix Snyers (Bruxelles)
- samedi 21 juillet : à 14h00 : François Clément (Tournai)
- dimanche 29 juillet : à 14h30 : Aimé Lombaert (Bruges)

• **Juillet : Liège : Premier Festival International de Carillon (St-Paul)**

Le festival se déroulera les samedis de juillet, de 12h30 à 13h30, sous forme de « concerts-apéritifs » :

- 7 juillet : Pascaline Flamme (Tournai)
- 14 juillet : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France)
- 21 juillet : Eddy Mariën (Hal, Louvain, Malines, Meise)
- 28 juillet : Frank Steijns (Maastricht, Heerlen, Weert, Pays-Bas)

La première œuvre interprétée lors du concert du 7 juillet sera un hommage à Edmond De Vos, titulaire du carillon de la cathédrale durant plus de trente ans.

Renseignements : au tél. 32-(0)476-26.06.87.

• **Juillet - août : Nivelles : Festival de carillon (Collégiale Ste-Gertrude)**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h00, dans le cadre prestigieux de la collégiale et de son cloître (lieu d'écoute conseillé).

- 1 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 8 juillet : Tom Van Peer (Lokeren)
- 15 juillet : Stefano Colletti (Douai, France)
- 22 juillet : Per Rasmus Møller (Grenaa, Danemark)
- 29 juillet : Jean-Claude Molle (Ath) et Patrice Poliart (Soignies)
- 5 août : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, France)
- 12 août : Liesbeth Janssens (Lommel)
- 19 août : Carl Van Eyndhoven (Tilburg (Pays-Bas) et Mol)
- 26 août : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)

Renseignements au tél. 32-(0)67-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **4 - 14 juillet : Université d'Utrecht (Pays-Bas) : Summer School sur le thème « Carillon Culture in the Netherlands and Flanders : Tradition and Innovation »**

Le cours s'adresse aux élèves de niveau Conservatoire et sera donné par des spécialistes de réputation internationale.

Renseignements : www.utrechtsummerschool.nl ou à la rédaction du Bulletin Campanaire.

- **Août - septembre : Ath : 2^e partie du Festival de Carillon (église St-Julien)**

Les concerts ci-après font suite à la *première partie* du festival, qui s'est déroulée en juin (voir *Bulletin Campanaire* 2007/2, page 45) :

- samedi 4 août à 16h30 : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)
 - samedi 11 août à 16h30 : Pascaline Flamme (Tournai)
 - samedi 18 août à 16h30 : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, France)
 - samedi 25 août (*à l'occasion de la Ducasse d'Ath*) :
 - à 12h15 : Pascaline Flamme (Tournai)
 - à 17h35 : Jean-Claude Molle (Ath)
 - samedi 1 sept. à 16h30 : Patrice Poliart (Soignies)
 - vendredi 7 sept. à 16h30 : élèves de la classe de carillon d'Ath
- Renseignements* au tél. 32-(0)68-45.45.37.

- **1 septembre : Zwolle (Pays-Bas) : concours de carillon pour duos (quatre mains)**

Renseignements : jonk2166@planet.nl ou à la rédaction du Bulletin Campanaire.

- **7 - 9 septembre : Wavre : 9^e Festival International de Carillon**

- vendredi 7 septembre :

14h00 - 18h00 : animation dans la ville par Christian Boon, carillonneur officiel de la ville de Wavre, au clavier du carillon ambulant de Prague.

20h00 : Concert de carillon sur la Place Albert I^{er} à Limal, par C. Boon (Wavre) et Gilles Lerouge (carillonneur de St-Amand-les-Eaux (France) et spécialiste en jazz au carillon), sur le carillon ambulant de Prague

- samedi 8 septembre :

10h00 : concert d'ouverture au carillon de la tour de l'église St-Jean-Baptiste, par Charles Dairay (titulaire du carillon d'Orchies et adjoint à Saint-Amand-les-Eaux, France)

11h00 à 18h00 : 3^{ème} rencontre internationale d'étudiants carillonneurs, aux claviers de la tour et du carillon ambulant de Prague

20h00 : concert de rentrée de l'Académie de Musique de Wavre, en collaboration avec le carillon ambulant de Prague. Au carillon : Charles Dairay (France) et Christian Boon (Wavre)

- Dimanche 9 septembre :

12h30 : concert apéritif par Rosemarie Seuntijens (titulaire des carillons d'Helmond et de Asten, Pays-Bas)

14h00 : concert par Adrian Gebruers (titulaire du carillon de Cobh (Irlande) et past-Président de la Fédération Mondiale du Carillon)

15h30 : concert de carillon par Chantal Begeot (titulaire des carillons de Dijon, Seurre, Selongey et Beaune, France)

17h00 : concert de clôture par Aimé Lombaert (carillonneur de Bruges, Deinze, Brakel, Grammont, Poperinge et Damme)

Visites gratuites de la tour le samedi et le dimanche durant les prestations - Bar et restauration sur place.

Renseignements au tél. 32-(0)475-27.29.76. - carillon.wavre@skynet.be
et site web : www.carillondewavre.be

- **13 - 17 juillet 2008 : Groningen (Pays-Bas) : XVI^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon**

Audition des carillons de Wallonie et de Bruxelles

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J-C. Molle) – voir également p. 50 de la rubrique agenda ci-dessus
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : voir rubrique agenda ci-dessus, p. 48
- **Enghien** (église St-Nicolas) : le dimanche à 16 h (E. Duwelz)
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le lundi à 11 h (E. Duwelz)
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30 (Fabrice Renard) – voir également p. 49 de la rubrique agenda ci-dessus
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : le jeudi à 15h et le samedi à 16 h (J.-C. Michallek et Fr. Lambrecht)
- **Mons** (Beffroi) : le dimanche à 12 h et le mardi à 18 h (E. Duwelz)
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10 h (E. De Vos)
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : voir rubrique agenda ci-dessus, p. 49
- **Thuin** (beffroi) : le jeudi à 11 h, le samedi à 16 h et à certaines occasions festives (Ph. Cuisenaire)
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 14h30 (alternativement Fr. Clément, Th. Bouillet et P. Flamme) – voir également p. 49 de la rubrique agenda ci-dessus
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11 h (C. Boon) - voir également p. 50 de la rubrique agenda ci-dessus

Aux occasions festives, audition des carillons de :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry) : E. Duwelz
- **Charleroi** (Hôtel de Ville)
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J-P. Rouwez
- **Florenville** (église de l'Assomption) : B. Goffette
- **Gembloux** (Beffroi) : S. Joris
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : P. Poliart, V. Lontie et E. Duwelz
- **Verviers** (église N.D. des Récollets) : J.-C. Michallek, F. Renard et Fr. Lambrecht

A ces auditions s'ajoutent celles du *carillon itinérant* de l'Asbl Catiau Montois et Carillons.

Délais pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir avant le 15 septembre les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques *Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs* ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Anciens numéros du Bulletin Campanaire

Les personnes souhaitant compléter leur collection du Bulletin Campanaire sont priées de contacter le secrétariat de l'association (coordonnées en page 1). Coût unitaire (hors frais d'expédition) = 2,00 € par numéro commandé.

boulangerie
POLIART



2, rue Ferrer, Soignies
067/33 25 49
(anc. rue des Chantres)

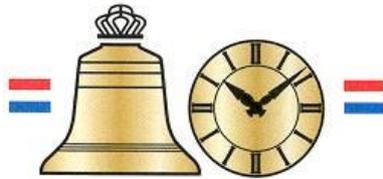
Par sympathie

Patrice Poliart

Carillonneur

et

fabricant de cloches en chocolat



Royal Eijsbouts

Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges

Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas

Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300

royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com



Dépôt 5030 Gembloux - Périodique trimestriel - 13^e année - n°51 - 3^e trimestre 2007
Editeur resp. : S. Joris - 45, rue E. Labarre - B-5030 Gembloux - ☎ 32-(0)81/61 09 68